

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD
LAGHOUAT



Mémoire pour l'obtention d'un master II en Didactique du FLE

Intitulé

**Le texte poétique au service de l'enseignement-
apprentissage de la compréhension de l'écrit**

**Cas des apprenants de 4ème année moyenne, école
Mouloud Maamri Ville Nouvelle**

Ali Mendjeli Constantine)

Présenté par :

SAHEL Maria

SAHEL Kaouther

sous la direction de :

M. GRARI Abdallah

Membres du jury :

Président: M.khencha Tayeb, maître Assistant A, UATL.

Examinatrice : Mme. Fatima Ziouani, maître de conférences B, UATL

Directeur de recherche : M. Abdallah Grari, maître Assistant A, UATL

Année universitaire 2020-2021

Remerciements

Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à tous nos professeurs avec qui nous avons partagé notre cheminement académique en particulier:

Notre directeur : Monsieur GRARI Abdallah, qui a guidé et suivi ce travail de près, sans jamais douter de son aboutissement.

Les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer notre travail et de participer à cette soutenance.

Mme ZIOUANI Fatima pour son soutien et ses consignes lors des séances, ce qui nous a beaucoup aidés dans la création de ce mémoire.

M. KHANCHA Tayeb, M. MORSLI et M. YAGOUB pour leur soutien moral et leur croyance en nous.

Pour leur soutien physique et moral, nous remercions le directeur et l'équipe administrative de département du français.

M.BEN HMAMA Mourad, le directeur de l'établissement MOULOD MAAMERI aussi Mme MAZOUZ Ouafa pour leur gentillesse et bienvenue.

Nos chers parents.

Dédicaces

Nous dédions ce travail:

_ À notre père décédé, que Dieu lui fasse miséricorde, c'est lui qui nous a légué l'amour du savoir et de l'apprentissage. Nous espérons qu'il était avec nous aujourd'hui. Nous vous remercions pour tout ce que vous nous avez donné et nous vous remercions pour ce que nous sommes.

_ À notre mère, notre source d'espoir et de bonheur dans cette vie.

_ À nos sœurs et frères, surtout notre frère Mohammed, que Dieu lui fasse miséricorde, C'est lui qui nous a appris d'aimer la vie malgré son amertume.

_ À notre frère Aissa qu'il était toujours là pour nous.

_ À nos Meilleurs amis, HANICHI Kheiredinne et BELZEKKOUR Sabrina.

Résumé:

Dans une classe de langue, il est possible de profiter de différents genres littéraires comme un support didactique et la poésie est l'un de ces genres qui se caractérise par sa richesse lexicale et syntaxique, c'est une mine d'or pour l'enseignement d'une langue étrangère. Dans l'enseignement-apprentissage du FLE, le texte poétique est un excellent support pour travailler la mémorisation, la création ou encore la compréhension. En effet, la poésie, non seulement accroît et développe la compétence linguistique, de communication, de lecture, de compréhension au contact d'œuvres littéraires, mais elle permet également de sensibiliser l'apprenant à une autre culture que la sienne.

Mots clés : Langue étrangère, Support, Genres littéraires, Enseignement/apprentissage du FLE, La poésie, Compétence linguistique, Compréhension.

Abstract:

In language classroom it is possible to enjoy various literary genres as a teaching medium. Among which poetry stands as a an interesting one, for it holds a great lexical and syntactic capacities, which makes it perceived as gold mine when it comes to teaching a foreign language. When teaching/learning French as a foreign language, the poetic text fits excellently for practicing memorization, developing creativity and comprehension as well. Indeed, poetry does not only strengthen the linguistics competence, communication, reading and comprehension of literary works, but it rises the awareness of the learner also to grasp cultures different than his own.

Keywords: Foreign language, Support, Literary genres, Teaching / learning FFL, Poetry, Linguistic competence, comprehension.

الملخص:

في فصل اللغة، من الممكن الاستمتاع بأنواع أدبية مختلفة كوسيلة تعليمية والشعر هو أحد تلك الأنواع التي تتميز بثرائها المعجمي والنحوي، فهو منجم ذهب لتعليم لغة أجنبية. في تعليم/تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، يعتبر النص الشعري وسيلة ممتازة للعمل على الحفظ أو الإبداع أو حتى الفهم. في الواقع، الشعر لا يزيد فقط ويطور الكفاءة اللغوية والتواصل والقراءة والفهم بالتواصل مع الأعمال الأدبية، ولكنه أيضًا يجعل من الممكن توعية المتعلم بثقافة أخرى غير ثقافته.

الكلمات المفتاحية: لغة أجنبية، وسيلة، أنواع أدبية، تعليم/تعلم الفرنسية كلغة أجنبية، شعر، كفاءة لغوية، فهم.

Table de Matières	page
Remerciements	
Dédicaces	
Introduction	01
Le cadre théorique	
Chapitre I: la poésie et didactique de la littérature en classe du FLE	
Introduction.....	06
I. l'enseignement /apprentissage de texte littéraire en FLE	06
I_1. Qu'est-ce qu'un texte littéraire d'un point de vu didactique	06
1_1. La définition de la littérature	06
1_2. Qu'est-ce qu'un texte ?.....	07
1_3. La définition du texte littéraire ?	07
1_4. Caractéristiques du texte littéraire	08
1_5.les genres littéraire	09
I_2.Exploitation des textes littéraires dans l'enseignement du FLE	11
2_1.comment choisir un texte littéraire à exploiter?.....	11
2_2.textes littéraire et approche interculturelle	13
2_3.pourquoi introduire ou enseigner un texte littéraire	14
2_4.le recours au texte littéraire comme outil pédagogique	18
2_5. Place des textes littéraires dans les méthodes de FLE.....	19
II. la poésie	21
1. qu'est-ce qu'un texte poétique?.....	21
2. les caractéristiques du langage poétique.....	22
2_1. La versification.....	22
2_1_1.Les rimes.....	22
2_1_2.Les vers.....	22
2_1_3.Les strophes.....	23
2_1_4.Les sonorités.....	23
3. Les genres de la poésie	23

3_1. La poésie Lyrique	23
3_2. La poésie Epique	24
3_3. La poésie Didactique	24
3_4. La poésie Satirique	25
4. les formes poétiques	25
4_1.les formes fixes	25
4_2.les formes libres	26
5. Comment peut-on enseigner la poésie ?.....	27
5_1.Quelles activités poétiques sont pratiquées	27
5_1_1.Lire le poème	27
5_1_2.dire le poème	29
5_1_3. Écrire des poèmes	30
6. objectifs visés de l'enseignement de la poésie	31
6_1. Objectifs linguistiques	31
6_2. Objectifs culturels	31
7. Place de la poésie dans l'enseignement du FLE en contexte algérien.....	33
8.Les fonctions de la poésie dans l'enseignement du FLE.....	34
Conclusion.....	34

Chapitre II:

la compréhension de l'écrit: quel rapport avec la poésie?

Introduction.....	37
I. La compréhension de l'écrit.....	37
1_la définition de la compréhension de l'écrit	37
1_1.Qu'est-ce que lire?.....	37
1_1_1. Les différents types de lectures	38
1_2.Qu'est-ce que comprendre	39
1_3. La compréhension de l'écrit: définition.....	40
2_L'évolution de la conception de la compréhension de l'écrit.....	42
2_1. D'un processus séquentiel à un processus plus global.....	42
2_2. De la réception passive à l'interaction texte – lecteur.....	43

2_3. La compréhension en lecture et la distinction LM / LE	44
3_ Les composantes de la compréhension de l'écrit	45
3_1. Le lecteur	45
3_2. Le texte.....	47
3_3. Le contexte.....	49
4. Les différents modèles de compréhension d l'écrit	50
4_1. Le modèle sémasiologique (Bottom-up).....	50
4_2. Le modèle onomasiologique (top-down).....	51
5. Les trois stades de la compréhension écrite	52
5_1. Pré lecture.....	52
5_2. Lecture.....	53
5_3. Post-lecture.....	53
II L'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit.....	54
1. Statut du français en Algérie.....	54
2. L'enseignement du FLE au cycle collégial.....	55
3. Comment enseigne-t-on la Compréhension de l'écrit en Algérie?.....	55
4. Pourquoi enseigner la compréhension écrite?.....	57
5. Les difficultés de la compréhension écrite	58
5_1. Les difficultés liées au sens et aux textes	59
5_2. Les difficultés liées aux apprenants.....	59
6. La poésie : Un outil pour enseigner/apprendre la compréhension de l'écrit.....	61
Conclusion.....	61

Le cadre pratique

Chapitre I : L'analyse de questionnaire

Introduction.....	64
1. Présentation du questionnaire.....	65
1.1. Le thème.....	65
1.2. La population.....	65
1.3. Obstacles de l'enquête.....	65
2. Description et analyse des résultats.....	65

3..Interprétation et commentaires.....	75
Conclusion	76
Chapitre II : Activité de la compréhension de l'écrit.	
Introduction.....	78
1. Présentation de l'expérimentation.....	78
1-1- Public visé.....	78
1-2- Description de l'école.....	79
1-3- Description du manuel de 4 ^{ème} année moyenne	79
2-L'observation	79
2-1- La leçon 01 : avec un poème.....	79
2-1-1- Fiche Pédagogique de la leçon	80
2-2-La leçon 02 : sans le poème.....	81
2-2-1- Fiche de la leçon 02.....	82
3. Analyse comparative des leçons	83
3.1. Grille d'observation des deux activités	83
4. Interprétation des résultats de l'expérimentation.....	84
Conclusion	86
Bibliographie	88
Annexe	93

Introduction

Introduction

Langue et Littérature, une interface non seulement possible mais réelle. Par contre, encore aujourd'hui nous discutons si (et comment) les textes littéraires doivent être travaillés dans une classe de français langue étrangère et surtout s'il y a des approches spécifiques capables de transcender ce qui serait l'existence d'une frontière entre linguistique et littérature. Selon l'expression de Peytard, le texte de littérature n'est rien moins qu'un « laboratoire langagier ».

Certains didacticiens défendent que les textes littéraires en classe de FLE paraissent particulièrement appropriés étant donné que la langue travaille et est travaillée. Séoud considère que « la langue fait la littérature et la littérature soutient la langue »¹. Il souligne également

[...] l'énorme avantage que peut offrir le texte littéraire de pouvoir être utilisé à la fois en tant que tel (donc pour lui-même) et en tant que moyen d'apprentissage des différentes potentialités de la langue cible (ibid., p 12).

Autrement dit, la Littérature est certainement à la fois une institution et un moyen efficace d'utilisation de la langue, du langage pour la communication. C'est une pratique discursive parmi d'autres, mais privilégiée et particulièrement intéressante. L'énonciation littéraire, pour Maingueneau (1986), n'échappe pas à la règle commune de l'énonciation, mais elle exige des conditions de production très particulières ; cela veut dire qu'elle ne peut pas être considérée comme un échange linguistique commun. La langue et la littérature maintiennent une relative autonomie par rapport aux conditions de production et de réception, elles (s') élaborent et (se) transmettent les mythes et les rites sociaux, proposent des sens, (re)signifient le monde et, par conséquent, nous-mêmes.

Séoud rappelle aussi que *[...] la qualité type distinctive du texte littéraire, et dont il est bon ou même capital de tenir compte en didactique, c'est la polysémie qui fait qu'il peut parler à tout le monde et que tout le monde peut le parler.*²

Ainsi, les textes littéraires, avec toute leur diversité, peuvent devenir un instrument important d'acquisition et de perfectionnement de la langue et peuvent rendre les plus grands services sur le plan pédagogique. Cela implique de donner aux textes littéraires

¹ Séoud, 1994:12.

² Séoud, 1994 :10.

Introduction

une place relativement importante dans le processus d'apprentissage du FLE. En résumé, utiliser des textes littéraires en salle de classe signifie qu'on les considère comme un outil et aussi comme un objet d'apprentissage.

Lorsqu'il évoque l'enseignement de texte littéraire Henri Besse (linguiste) plaide même pour une utilisation de la poésie et, en particulier, l'exploitation des poèmes écrits en français contemporain qui font appel à l'imaginaire de l'apprenant.

La poésie est un outil formidable pour maîtriser la langue pour le motif que le texte poétique est très riche linguistiquement et culturellement. Avec la poésie, l'enseignant a plusieurs possibilités pour développer la compétence linguistique, de communication, de lecture, de compréhension.

La compréhension de texte résulte de l'interaction entre un texte et un lecteur. Elle dépend, d'une part, des informations inscrites dans le texte.

Selon D. Gaonac'h (2007), la perception ou la compréhension sont possibles grâce à un processus d'assimilation ; il s'agit de construire une représentation de l'information en fonction des connaissances antérieurement acquises. Ces connaissances vont constituer le contexte qui facilite la construction de la signification du texte et de sa cohérence par la traduction des mots en images mentales.

La compréhension d'un texte poétique consiste à examiner la forme et la métrique, ainsi que le thème, le décor et le personnage, aussi prendre en compte le langage, l'imagerie, le style et le contexte du poème avec suffisamment de patience et d'attention afin de mieux le comprendre.

Notre choix de ce sujet est dû au grand rôle de la poésie dans la formation de l'apprenant et l'aidant à surmonter le problème de son faible niveau en français langue étrangère.

C'est pourquoi nous posons notre problématique de recherche qui est formulée comme suit :

Comment la poésie développe la compétence de compréhension en langue française chez les apprenants de 4ème année moyenne ?

De ces questions découlent d'autres questions secondaires : Pourquoi et comment introduire la poésie en classe de FLE ? Quelle est l'apport du texte poétique dans l'enseignement du FLE ?

Introduction

Avant d'entreprendre notre travail, nous proposons préalablement trois hypothèses :

- 1)- L'usage du texte poétique pourrait motiver les apprenants à apprendre la langue étrangère, l'apprenant face au poème sent amusé et il aura la curiosité à le comprendre.
- 2)- le texte poétique pourrait contribuer à développer les compétences lectorales des apprenants, voire leur permettre de développer leurs compétences de compréhension.
- 3)- La poésie permettrait l'amélioration de la compréhension de l'écrit des apprenants.

Nous avons pour objectif de montrer l'utilité de la poésie dans l'enseignement de la langue française. De plus, nous estimons faire inciter les enseignants à travailler de plus en plus la poésie comme moyen efficace visant à favoriser la compétence de compréhension

Notre travail se compose de deux parties : une partie théorique qui contient deux chapitres.

Dans le premier chapitre nous aborderons la place de texte littéraire et de la poésie dans l'enseignement du FLE. Puis, nous présenterons les caractéristiques du texte poétique et son impact comme outil dans le processus de l'enseignement/apprentissage du français.

Le deuxième chapitre sera consacré à la définition de la compréhension écrite et ses modèles, ainsi l'enseignement de cette compétence dans une classe du FLE.

La deuxième partie est la partie pratique, cette dernière se compose aussi de deux chapitres. Pour valider nos hypothèses nous allons analyser des réponses d'un questionnaire sera distribué aux enseignants, et pour deuxième chapitre nous allons observer deux groupes de 4ème AM. Cette expérimentation a été faite en faisant appel à deux outils pédagogiques différents, un poème et un texte argumentatif.

Le cadre théorique

Chapitre I:

La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

A l'époque actuelle, l'importance est accordée à la littérature et au texte littéraire dans l'enseignement de langue étrangère. La littérature est l'un des moyens qui reflète les sentiments et les pensées des gens ainsi que le porteur de la culture. La langue et la littérature sont des domaines inespérables parce que la langue se travaille dans la littérature et la littérature propose l'apprentissage-enseignement de la culture, de la langue travaillée. En effet en utilisant la littérature dans l'enseignement de la langue étrangère on peut faire connaître la culture de la langue cible. En classe de langue, il est donc possible de profiter de différents genres littéraires comme un matériel didactique et la poésie est l'un des documents authentiques utilisables de manières différentes dans l'enseignement de français langue étrangère. L'objectif de ce travail est de montrer les avantages didactiques de l'utilisation de la poésie dans l'enseignement du français langue étrangère aux apprenants. Il s'agit de la place et l'importance de l'utilisation de la poésie dans l'enseignement du français langue étrangère aux apprenants. Notre étude s'articule autour de trois points généraux. D'abord, nous étudierons les caractéristiques générales de la poésie et de sa place dans la littérature. Ensuite, nous essaierons d'examiner l'intérêt de la poésie pour l'enseignement précoce des langues étrangères.

I. l'enseignement /apprentissage de texte littéraire en classe de FLE

1. le texte littéraire d'un point de vu didactique:

1_1.La définition de la littérature:

Il est difficile de donner une définition précise de littérature, du fait que celle-ci a été considérée, depuis longtemps, comme quelque chose qui va de soi, qui vaut par elle-même à cause de son caractère esthétique. C'est précisément grâce à cette condition d'esthétique pure qu'on considère cette manifestation artistique comme quelque chose qui n'a aucun sens et qui ne cherche à rien dire. En effet, la littérature comme telle, n'a jamais été définie, il n'y a pas de consensus qui puisse le faire. Plusieurs auteurs ont beau construire une définition pertinente, ils ne sont arrivés qu'à ébaucher certaines de ses caractéristiques en élargissant ainsi cette particularité d'indéfinissable. Même si ces tentatives n'ont pas été très précises, elles ont beaucoup aidé à éclaircir ce concept d'ailleurs très commun mais très difficile à expliquer.

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

Le poète Paul Valéry, en se servant de l'opposition entre texte littéraire et texte authentique, a essayé de s'approcher du terme littérature. Pour lui, le discours littéraire a été conçu pour amuser, il n'a pas en soi l'intention de communiquer ou d'informer. Sa création obéit, plutôt à un souci esthétique qui lui rend sa raison d'être. Pour mieux dégager le terme poésie, il le lie à la compréhension qui ne s'autodétruit jamais. Celle-ci est irréductible à l'expression d'une pensée. Lorsqu'on a qualifié ses poèmes d'incompréhensibles il a dit : « ... Si l'on s'inquiète de ce que j'ai voulu dire dans tel poème, je réponds que je n'ai pas voulu dire, mais voulu faire... »³. La prose, que l'on pourrait associer au texte authentique, il l'associe à la pratique, à la quotidienneté, à une fonction instrumentale. Son but, alors, ce n'est pas de plaire mais d'informer.

De son côté, Sartre lie le concept de littérature à l'art. Dans cette même optique, Barthes établit une différence entre «écrivain» et «écrivain». Pour lui, l'écrivain est celui qui écrit pour dire quelque chose tandis que pour l'écrivain écrire c'est un verbe intransitif, c'est-à-dire il n'a pas l'intention de s'adresser à quelqu'un. Il établit, également, une opposition entre langage littéraire et langage quotidien. Le langage littéraire serait celui des poètes tandis que le registre populaire serait celui que tout le monde emploie et qui s'approcherait du langage quotidien.

1_2.Qu'est-ce qu'un texte ?

1- Dans son ouvrage *Qu'est-ce qu'un texte ? Expliquer et comprendre*, 1970, Paul Ricœur écrivait : « Qu'est-ce qu'un texte? Appelons texte tout discours fixé par l'écriture. Selon cette définition, la fixation par l'écriture est constitutive du texte lui-même. »

2- Roland Barthes, dans *Théorie du texte*, définit le texte comme suite : « c'est le tissu des mots engagés dans l'œuvre et agencés de façon à imposer un sens stable et autant que possible unique. [...] Le texte est une arme contre le temps, l'oubli, et contre les roueries de la parole, qui, si facilement, se reprend, s'altère, se renie. », *Encyclopédie universalis* (en ligne).

1_3.la définition du texte littéraire:

- Un texte littéraire, c'est un texte bien écrit par des personnes reconnues qui emploient de beaux mots, de belles tournures,

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

- Il est le fruit de l'imagination et qui porte en tout premier lieu les marques de préoccupations esthétiques
- Le texte courant est celui qui donne de l'information, qui rapporte, commente, répond, explique, décrit. Ajoutons que ce dernier est commandé de l'extérieur.
- Le texte littéraire peut se permettre des fantaisies, laisser libre cours à la fiction, adopter une écriture sans restriction, par exemple des poèmes sans ponctuation, des romans sans paragraphe. Son but est de partager un univers imaginaire.
- Le texte littéraire peut se permettre des fantaisies, laisser libre cours à la fiction, adopter une écriture sans restriction, par exemple des poèmes sans ponctuation, des romans sans paragraphe. Son but est de partager un univers imaginaire.

1_4.Caractéristiques du texte littéraire:

- Le texte littéraire n'a pas de sens univoque (unique), il peut avoir plusieurs sens. Chaque lecteur, à chaque lecture, donne un sens particulier au texte. C'est le caractère polysémique de celui-ci.
- Il construit une signification à travers la réunion de mots en réseaux lexicaux, l'association de moyens stylistiques et le rapprochement/opposition de faits. Il repose ainsi sur des enchainements significatifs qui font son organisation globale.
- Dans un texte littéraire, son auteur met en lumière une manière de voir et concevoir le monde (vision de l'homme et de la société). Il communique alors ses sentiments, ses pensées et ses émotions...C'est ainsi qu'il contribue à l'évolution du langage et de la pensée.
- Le texte littéraire possède un pouvoir évocateur car les mots qui le composent ne disent pas tout : le message n'est pas toujours explicite et clair. Le texte recourt à l'implicite pour associer le lecteur. Il appelle les connotations, sens dérivés, les présupposés et les sous-entendus.
- Dans le texte littéraire, contrairement aux autres textes, le langage ne véhicule pas toujours une expression explicite. Tout comme le fond, la forme contient aussi une signification. Le message est centré sur lui-même, sur sa forme esthétique. Il s'agit du message lui-même. Chaque mot est choisi, mesuré parmi les milliers de mots de la langue française. La combinaison des mots entre eux est également un choix. L'auteur

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

utilise des images, des réseaux sémantiques, des effets de rythme et de sonorités. C'est ce qu'on appelle la fonction poétique du texte.

- Le texte a un contexte puisqu'il est le fruit d'une époque, d'un milieu, d'une culture. Il est le miroir d'une histoire, d'une mentalité. Cependant, le texte littéraire renferme des valeurs universelles qui mettent en valeur des préoccupations contemporaines, ce qui lui attribue ce caractère intemporel.

1_5.les genres littéraire:

Définitions simples de principaux genres littéraires:

❖ Roman:

Étymologiquement, le terme roman vient du latin "romanus" signifiant romain et de "romanice", signifiant à la manière des Romains. Ce terme sert originellement à désigner une langue utilisée à l'époque du Moyen Âge, soit la langue romaine, langue utilisée au Nord de la France.

Le roman est une œuvre littéraire en prose d'une certaine longueur mêlant le réel et l'imaginaire. Dans sa forme la plus traditionnelle, le roman cherche à susciter l'intérêt et le plaisir du lecteur en racontant le destin d'un héros principal, une intrigue entre plusieurs personnages. Ces personnages qui sont présentés dans leurs psychologies, leur passion, leurs aventures, leur milieu social. Tout ceci sur un arrière-fond moral, métaphysique ; genre littéraire regroupant toutes les variétés de ces œuvres, particulièrement florissantes au XIXe siècle.

La définition comparative du roman:

Le roman se différencie:

- Du conte par l'absence du merveilleux, le souci de vraisemblance et une forme plus développée.
- De la nouvelle par sa forme plus longue et par l'inscription du **récit** dans la durée. Cependant, la frontière n'est pas toujours facile à tracer.
- De l'autobiographie par le côté fictif qu'il présente.
- De la poésie par sa forme en prose.
- Du théâtre par le fait qu'il ne soit pas destiné à être mis en scène.

❖ Fable:

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

Fable est un emprunt au mot latin *fabula*, qui veut dire « propos, paroles ». Le sens de « histoire imaginée, qui n'est fondée que sur des paroles », provient de là.

Une fable est un récit qui met en scène des personnages imaginaires dans une histoire qui permet d'en tirer un enseignement moral.

Les personnages d'une fable sont le plus souvent des animaux qui représentent des humains de façon imagée.

La vérité générale illustrée par la fable, qu'on appelle morale ou moralité, peut être exprimée de façon implicite ou explicite, au début ou à la fin du récit.

Le mot fable peut aussi désigner une histoire inventée par quelqu'un, et présentée comme vraie par cette personne. On trouve aussi le nom *fabuliste*, « auteur de fables », et le verbe *fabuler* : une personne qui fabule invente des histoires qu'elle prétend vraies.

Très utilisé dans le langage courant, le mot *fabuleux* est de la même famille que fable : quelque chose de fabuleux est extraordinaire, et semble donc tout droit sorti d'une fable.

❖ Poésie:

Le mot « poésie » vient du grec *poieîn* (« fabriquer, créer »); le nom *poiésis* signifiait alors « tout type de création, manuelle ou intellectuelle ».

Le mot poésie désigne un genre littéraire qui associe les mots, les sons, les rythmes pour créer des images et des émotions. L'esthétisme a une très grande importance en poésie. La musique et la poésie sont deux formes artistiques proches l'une de l'autre.

La poésie est soit en vers (lignes), soit en prose (forme de texte classique). Une poésie en vers peut être composée d'un ou plusieurs paragraphes appelés strophes. À la fin des vers, on retrouve souvent des rimes, c'est-à-dire des répétitions sonores. Il existe trois schémas de rimes différents : les rimes suivies ou plates (AABB), les rimes croisées ou alternées (ABAB) et les rimes embrassées (ABBA).

En poésie, on trouve souvent des jeux de sonorités et de rythme. Les poètes recourent à différentes figures, comme l'assonance (répétition d'un même son voyelle à l'intérieur d'un vers), l'allitération (répétition d'un son consonne) ou l'enjambement (le fait qu'une phrase soit découpée en plusieurs vers).

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

❖ Théâtre :

Le nom théâtre tire son origine du grec theatrón, qui veut dire « lieu où l'on regarde ». Le théâtre est une branche de l'art scénique, un genre de spectacle qui a à voir avec l'interprétation/la représentation/la mise en scène, par lequel sont exécutés des représentations dramatiques en la présence d'un public. Cet art regroupe le discours, les gestes, les sons, la musique et la scénographie.

En outre, le théâtre désigne aussi le genre littéraire comprenant les ouvrages dramatiques qui ont lieu sur la scène (ou sur le plateau) et le bâtiment dans lequel se déroulent les pièces de théâtre.

Les origines historiques du théâtre apparaissent avec l'évolution des rituels qui ont à voir avec la chasse et l'agriculture, survenant en cérémonies dramatiques au moyen desquelles les personnes rendaient hommage aux dieux et se manifestaient les principes spirituels de la communauté.

Bien que le théâtre soit considéré comme un tout organique et indissoluble, nous retiendrons trois éléments de base devant être distingués : le texte (la pièce essentielle du théâtre occidental), la direction (le rôle du directeur en tant qu'artiste créatif s'est consolidé vers la fin du XIXème siècle) et la représentation/mise en scène (le processus par lequel l'interprète se met dans la peau de son personnage). La scénographie (les décors), les costumes et le maquillage sont d'autres dimensions qui composent une pièce de théâtre.

Il y a lieu de mentionner que ceux qui écrivent des ouvrages dramatiques sont connus sous le nom de dramaturges, bien que la définition spécifique du terme désigne l'écrivain de drames ou de théâtre dramatique. D'après les spécialistes, la dramaturgie est une évolution de la tradition orale antique.

I_2.Exploitation des textes littéraires dans l'enseignement du FLE :

2_1.comment choisir un texte littéraire à exploiter?

Le choix des textes littéraires est une question très compliquée pour l'enseignant. Il doit prendre en compte les critères ci-dessous:

1. L'âge de l'apprenant.
2. Le goût, les intérêts de l'apprenant.
3. Le niveau d'apprentissage : longueur et degré de difficulté des textes.

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

4. L'importance pour l'apprentissage interculturel.
5. Prise en considération de différents genres : drame, poésie, littérature épique, bande dessinée, chansons, pièce radiophonique etc.
6. Les objectifs du cours.

Tout d'abord, c'est le choix des textes littéraires à enseigner qu'il faut prendre en compte. Le premier objectif de l'enseignant, en tant qu'acteur social, est de connaître son apprenant en tant que récepteur du texte, de sélectionner un texte accessible, qui soit adéquat pour le niveau des élèves, leurs centres d'intérêt, mais également conforme aux attentes linguistiques et communicatives définies dans le contrat didactique préalablement établi. Il est nécessaire que les enseignants connaissent les auteurs et les textes littéraires à utiliser en classe de langue. D'autre part, en ce qui concerne les goûts des apprenants, il est très dur de satisfaire le goût de tous les étudiants. En revanche, le professeur peut discuter avec eux en classe, afin d'arriver à une solution pertinente. Cette interaction peut être très intéressante parce que l'étudiant se responsabilise face à son apprentissage et devient comme un vrai acteur social de son apprentissage. Il parle avec l'autre et à la fois agit avec l'autre. Du point de vue linguistique, une approche fonctionnelle doit être favorisée pour le choix du texte. Afin de répondre à l'horizon d'attente de l'apprenant, il est intéressant de privilégier des textes aux contenus culturels riches qui permettent un rapprochement interculturel. Pour ce qui est de l'approche pédagogique à adopter, l'enseignant doit avant tout aimer et faire vivre la littérature. Le professeur doit créer les activités de sorte à susciter la curiosité des étudiants, en les accompagnant peu à peu vers la découverte et le plaisir de la littérature, dans le but d'éviter la grammaire-traduction et la lecture-traduction. Il s'agit de diriger les apprenants vers la lecture des textes littéraires qui leur permettra de s'ouvrir à un autre monde, à une culture différente, et également de développer leur esprit critique, ainsi que leur créativité. Par exemple, des ateliers d'écriture sont la possibilité d'améliorer leurs compétences de production écrite, grâce à un enjeu de communication, à l'interaction lire/écrire. A.Rabatel écrit qu'elle permet de « passer de la critique d'admiration à une admiration désacralisant », de dépasser « les clivages traditionnels sur la lecture littéraire » et d'améliorer les productions des apprenants. (Rabatel, 2006)

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

En résumé, l'exploitation du texte littéraire en classe de FLE doit être attrayante, accessible à tous. Elle doit être appréhendée dans une perspective actionnelle.

L'apprenant agit sur le texte, il ne se contente pas de l'observer, il comprend et interprète. L'exploitation du texte doit être multifonctionnelle, car le texte littéraire a un contenu linguistique, une trace culturelle, esthétique et pragmatique.

2_2.textes littéraire et approche interculturelle:

La mission éducative de l'école consiste à élargir les horizons culturels des jeunes ans qu'ils ne s'enferment pas dans leurs inclinations immédiates et qu'ils aient accès au plus grand répertoire possible de textes littéraires. Rappelons que : « le littéraire réside moins dans le texte que dans sa lecture. L'idée que la littérature est une composante immanente à certain type de textes conduit à une impasse.

La littérature est un effet de lecture qui dépend de l'attitude qu'on adopte à l'égard du texte »¹.

Le texte littéraire est l'un des supports didactiques les plus adéquats pour prendre en charge l'aspect culturel dans la mesure où il représente le produit de la société et de ses cultures. En envisageant les formes littéraires et leurs effets sur les apprenants, en leur montrant comment l'exploration du langage inhérente à la création littéraire détermine nos représentations du monde.

En fait, il est relativement difficile de circonscrire les objectifs de l'enseignement littéraire, parce que la littérature constitue d'une part un phénomène complexe que nous pouvons appréhender de multiples façons, et, sa fonction culturelle soulève d'autre part des prises de position divergentes, tout comme le concept de culture.

Le but premier est celui de revaloriser le texte littéraire, étant considéré comme outil pédagogique propice, et son effet interculturel dans l'apprentissage de FLE. C'est ainsi que COURTILLON.J avance: « Apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes des façons de penser, une logique autre, nouvelle, différente, c'est entrer dans un monde mystérieux au début,

¹ Picard, 1986: 62.

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension. »¹.

2_3.pourquoi introduire ou enseigner un texte littéraire:

Pour inclure la littérature dans le cadre de la didactique de la langue, nous croyons que la littérature doit être conçue moins comme un ensemble de savoirs à acquérir (qui font l'objet du cours de civilisation générale) qu'abordée avant tout comme une forme spécifique de communication. Donc, la connaissance des faits (énumérer les mouvements littéraires, dérouler la biographie des écrivains...) importe moins que l'assimilation du principe de la forme artistique, qui est un mode d'expression particulier, aussi authentique que l'usage quotidien de la langue.

Il y a donc lieu d'entreprendre des réflexions sur les objectifs du cours de littérature dans le cadre de la didactique de la langue, parce que les textes choisis à l'usage des étudiants doivent être en corrélation avec cette conception de la littérature que nous venons de développer.

1. Viser à l'enrichissement de la langue

Un texte est fait de matière verbale. Plus que dans n'importe quel autre type de texte, c'est dans la littérature que se révèlent les infinies potentialités de la langue. Le contenu et le langage y sont agencés d'une façon particulièrement dense, riche et séduisante. Lisant un texte littéraire, on fait des réflexions sur la distinction des registres de langues, sur la variété des styles.

Un texte est avant tout un acte langagier. Il est donc naturel que les étudiants de langue se voient proposer une introduction à l'étude du langage: la notion de signes, la notion de code, la structure fondamentale de la langue, etc. La première étape de la lecture, c'est déchiffrer mot à mot le texte avec un vocabulaire disponible suffisant et les structures grammaticales nécessaires. La finalité de cette phase de lecture, c'est se préparer à découvrir l'épaisseur des signifiés. On fait l'étude du vocabulaire comme dans une classe de langue, mais cette étude est surtout orientée vers l'effet littéraire (poétique, esthétique) du texte. À remarquer: il ne faut pas tomber dans des exercices de grammaire ou de vocabulaire. La littérature n'est pas un prétexte à ce type de travail. Pourquoi? Parce que la norme grammaticale est parfois insuffisante à exprimer

¹ Courtillon.J (1984:52).

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

une pensée (ou une émotion) singulière: l'auteur joue souvent sur les écarts par rapport aux modèles.

2. Faire acquérir des connaissances littéraires et socioculturelles

Il s'agit de faire appel à la dimension historique pour comprendre la transformation d'un genre littéraire ou d'un thème littéraire sous l'influence de divers facteurs: linguistique, esthétique, socioculturel ... Le champ littéraire s'intègre au champ culturel, qui s'intègre lui-même dans le champ des structures socio-économiques et socio-politiques. La littérature étant pensée dans son articulation avec le milieu et le moment, le texte à lire est donc accompagné d'une présentation particulière qui a pour fonction de le situer dans la vie et l'œuvre de son auteur, ainsi que dans l'époque historique et dans l'évolution du genre et du thème.

Les éléments culturels dont il est question dans le texte littéraire ne se limitent pas à ce qui est simplement d'ordre informationnel ou anecdotique. Quelque réaliste qu'il soit, un texte littéraire ne nous rend pas la réalité, mais un regard sur la réalité, une réaction de l'homme face à la réalité, et ce, par la représentation ou la transposition de la réalité. Cette représentation ou transposition, qui s'opère par un découpage (ou montage) de la réalité selon la logique de la subjectivité humaine, apporte moins des faits que des idées. Symbolisées par des tranches de vie dans le texte littéraire, ces idées concernent moins l'aspect superficiel que le noyau essentiel de la culture, c'est-à-dire, l'aspect humain de la civilisation.

3. Développer chez les apprenants les compétences lectorales en matière de littérature

Cet objectif consiste à former celui que les Anglo-Saxons appellent «the right reader». Un «right reader» est celui qui a non seulement une bonne connaissance de la langue, mais également une bonne perception esthétique. Si on ne comprend pas un poème, ce n'est pas la faute du poème, pas plus que ce n'est la faute d'un texte scientifique s'il reste incompréhensible à beaucoup. C'est parce qu'il nous manque une «intelligence poétique», qui dépend plus de notre «cœur» (capacité de réponse émotionnelle) que de notre connaissance. Il faut que les étudiants apprennent à discerner les lois, contraintes et modes de fonctionnement d'un texte littéraire, ses rapports au langage et à la société. Le but, ce n'est pas seulement de faire comprendre

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

telle ou telle œuvre littéraire précise, mais ce qu'est une œuvre littéraire. Il faut savoir sentir et chercher à déchiffrer la polysémie du texte, tout en restant sensible à tel écart volontaire de logique ou de langage.

Un texte quelconque devient littéraire s'il est pris comme métaphore du vécu. De même, un objet quelconque déplacé de son usage fonctionnel donne à voir, à penser, à rêver. Si la science détermine un ordre des pensées, l'art, quant à lui, détermine un ordre d'appréhension des apparences visibles, tangibles et audibles. Dans l'art, on est dans le monde des correspondances et de la synesthésie.

L'un des grands privilèges de l'art et l'un de ses attraits les plus profonds consistent dans la révélation du caractère inépuisable et des liens innombrables des aspects des choses. Il existe une vérité conceptuelle, acquise par la connaissance des lois, des raisons et des principes généraux des choses. Il existe aussi une vérité intuitive, acquise par la contemplation et l'appréhension des formes des choses. L'art peut embrasser et animer toute la sphère de l'expérience humaine. Dans l'art, on ne jouit pas de l'uniformité des lois, mais de la diversité des intuitions et de la multiplicité des formes. Lisant la littérature, on a souvent le sentiment d'accomplir le passage d'un «homme unidimensionnel» (Marcuse) à l'«homme total» (Marx). Et voilà une fonction capitale — la fonction éthique — de l'éducation littéraire, fonction sur laquelle devrait s'attarder les «instrumentalistes» et les «technocrates» de la didactique de la langue.

4. Favoriser la confrontation des idées et des goûts

La littérature est un carrefour d'inter-culturalité: elle confronte le lecteur à des valeurs, des croyances qui ne lui sont pas toujours familières. Les voix contradictoires qui s'y expriment permettent d'échapper à l'enfermement d'une vision exclusive du monde. Le terme «littérature» englobe aujourd'hui une forme particulière de connaissance, voire une dimension de l'existence.

La littérature peut nous inspirer de nouvelles façons de voir le monde, d'appréhender la langue, voire l'homme lui-même. La différence réelle entre langage ordinaire et langage poétique n'est pas une différence de sons ou de signes, mais une différence de «perspectives-du-monde». Cela veut dire que l'«écart» langagier recherché par la littérature n'est pas recherché pour lui-même, mais parce qu'il est l'instrument nécessaire d'une intelligibilité (intellectualité) nouvelle.

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

Notre cours de littérature se veut donc, pour l'étudiant, occasion d'apprentissage d'un libre examen et d'une libre pensée, avant d'être affaire de connaissances.

5. Travailler sur l'argumentation, la justification, l'explication, et enfin la rédaction

Le dernier stade de la lecture d'un texte littéraire est constitué par l'accès à une expérience esthétique globale et par l'interprétation de cette expérience. C'est décrire ce qu'on a senti, exprimer ce qui a été éprouvé, et apporter des commentaires sur le texte étudié.

Quand nous proposons un texte littéraire aux étudiants, c'est le plus souvent par des questions posées que nous entamons la préparation. Les questions attirent l'attention des apprenants sur les points les plus importants et sur les caractéristiques propres du texte. Plutôt que des questions, ce sont des suggestions d'étude ou des orientations de lecture qu'on propose. Il faut comprendre que, devant un texte, les questions, menées systématiquement et avec habileté, sont plus importantes que les réponses. Après les préparations individuelles ou en groupes, on passe au travail collectif en classe: exposé, interprétation, débat contradictoire. En classe, on suscite préalablement les réflexions des étudiants. Cela peut beaucoup faciliter et enrichir le travail collectif. La discussion collective en classe a pour fonction de développer, en plus du «sens littéraire», l'esprit d'initiative, la rigueur dans la collecte et l'interprétation des documents, l'aptitude à l'analyse et à la synthèse, la curiosité intellectuelle, l'esprit de libre examen, le sens de la création personnelle, etc. Elle crée aussi un rapport nouveau entre étudiant et professeur, qui devient animateur de la séance, maître de recherche et de méthode, agent de la circulation des sens, et non gardien de sens unique. Le professeur se doit d'accueillir les interprétations des étudiants sans les évaluer négativement, même si elles ne correspondent pas à ce qui est attendu. L'important, c'est de privilégier la découverte, l'interrogation, la réflexion, tout en rendant les étudiants actifs face au texte. Les étudiants n'attendent pas que le sens se donne (ou que l'enseignant le leur suggère), ils l'élaborent par tâtonnements.

Ce n'est pas une compréhension parfaite qui est visée, mais une réflexion ouverte proposée à partir du texte, guidée par la sensibilité aux écarts par rapport à la norme, aux mouvements discursifs ou aux jeux poétiques. Par cette démarche, on

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

effectue un passage d'un enseignement centré sur les contenus à un enseignement centré sur les stratégies d'apprentissage. Il n'y a pas de sensibilité innée à la subtilité de la beauté littéraire ou artistique. La culture cultivée s'acquiert par apprentissage. Ensuite, après la discussion, on passe à la rédaction. C'est un moyen de renforcement et d'acquisition de techniques et de stratégies indispensables au maniement du langage sur un point d'intérêt particulier, ce qui prépare les étudiants à leur futur mémoire d'études universitaires.

2_4. Le recours au texte littéraire comme outil pédagogique:

Considérée comme le meilleur moyen de communication, l'œuvre littéraire semble constituer, selon nous, le meilleur dispositif pédagogique en classe de FLE pour aider l'apprenant à mieux acquérir la langue. D'après Peytard, le texte littéraire est celui où le langage travaille de manière non-linéaire et non-univoque, sans pour autant en interdire une approche réglée. Parce que précisément, elle révèle et illustre les potentialités multiples du langage, l'œuvre littéraire a inévitablement sa place dans les cours de FLE.¹

J. Peytard aimerait suggérer aux didacticiens qu'il convient de ne pas placer le texte littéraire à la fin ou au sommet, ou au hasard de la progression méthodologique, mais d'en faire, au début, dès l'origine du cours de langue, un document d'observation et d'analyse [...].² C'est ce qui est mentionné par Ouhibi quand elle dit dans le texte littéraire, la langue fonctionne et est "travaillée" plus que dans tout autre texte. Sa facture lui assure une relative autonomie par rapport à ses conditions de production et de réception, parce qu'il est aussi l'un des lieux où s'élaborent et se transmettent les mythes et les rites dans lesquels une société se reconnaît et se distingue des autres, et ce fait, le texte littéraire paraît approprié au cours de FLE.³

Dans cette perspective, il convient de constater que le texte littéraire s'avère le meilleur véhicule des valeurs connotées. Mais, il est parfois mis à l'écart quant à l'enseignement du FLE et cela pour plusieurs raisons. Nous en retiendrons surtout les raisons politiques et socioculturelles. Mais pour Riquois, la littérature a été bien exclue de tout l'ensemble pédagogique car l'enseignement communicatif ne semble pas

¹ Peytard, 1986, cité par Rufat, 1997 : 583.

² Peytard, 1982 : 102.

³ Ouhibi-Ghassoul, 2003 : 112.

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

compatible avec l'utilisation des textes littéraires. Il faudra plusieurs années, et notamment l'ouvrage de Marie-Claude Albert et Marc Souchon. Les textes littéraires en classe de langue, pour voir ce type de texte comme un document communicatif, utile à l'apprentissage d'une langue.¹ Des études montrent que le texte littéraire occupe peu de place dans les manuels scolaires. Il apparaît sous forme d'œuvres littéraires qui sont souvent exploitées comme supports pour des exercices de langue mais jamais utilisées comme outils de production de sens ou lieu de ressourcement qui permettent un échange interactif et incitent au plaisir de lire. Car lire le texte littéraire ce n'est pas seulement essayer de décoder les signes. Mais, c'est chercher à percevoir les mouvements mêmes du langage.

Le texte littéraire en tant qu'outil didactique en cours de FLE et comme moyen qui rend favorable l'approche interculturelle d'une langue étrangère qui, pensons-nous, forme et développe essentiellement les compétences langagières et interculturelles. Par ailleurs, il s'avère nécessaire de dire que la littérature et la culture sont des facteurs importants pour l'apprentissage d'une langue étrangère et que, sans ces aspects, l'enseignement/apprentissage de langue-culture ne se produit pas de manière satisfaisante.

2_5.Place des textes littéraires dans les méthodes de FLE:

Le texte littéraire, espace de liberté et de plaisir, tient toujours une place importante dans l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère bien qu'elle ne soit pas abordée dans quelques méthodes de l'enseignement de FLE.

L'utilisation des textes littéraires dans l'enseignement de la langue étrangère est la conséquence des nouvelles orientations dans le domaine de l'enseignement de la langue. L'apprenant qui étudie une langue étrangère doit également apprendre la culture de cette langue. Il est donc inévitable que les textes littéraires qui sont un produit de la culture, prennent une place importante dans l'enseignement d'une langue étrangère. Ainsi essayons-nous de comprendre la place du texte littéraire dans les diverses méthodes de FLE qui changent toujours selon les besoins d'apprentissage de l'époque, depuis son émergence jusqu'à aujourd'hui.

¹ Riquois, 2008 :143.

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

Selon la méthode traditionnelle, les langues étrangères sont apprises grâce aux textes littéraires considérées comme les modèles linguistiques qui accomplissent l'apprentissage de la langue. Dans cette méthode, les thèmes du texte et les travaux de la traduction deviennent un héritage de l'apprenant afin de travailler le vocabulaire et la syntaxe. Toutefois cette méthode réduit le potentiel créatif de l'apprenant car elle s'éloigne énormément de la pratique courante de la langue cible.

Dans les méthodes directes, audio-orale et audio-visuelles, l'apprentissage d'une langue étrangère est basé plutôt sur les textes fabriqués (surtout les dialogues artificiellement élaborés) et relègue donc l'utilisation du texte littéraire au deuxième plan. Dans ces méthodes on privilégie la langue orale et les textes fabriqués. Cuq précise que les méthodes audio-orales et audio-visuelles fondées sur l'apprentissage de la langue orale en situation et d'une présentation de la culture quotidienne n'ont pas recours à la littérature en tant que support d'apprentissage. Elles supportent cependant la réécriture et l'adaptation des œuvres littéraires en fonction des données du français fondamental (2003:158). Il est vrai que ces méthodes préconisent l'emploi des dialogues afin de développer les compétences d'expression et de compréhension orales des apprenants et de connaître la culture de langue cible. Alors par rapport au rôle du texte littéraire, dans ces méthodes, ce genre de production ne répond pas aux exigences d'une situation réelle, d'un besoin autre que créatif. Il s'agit toujours d'une situation imaginée, en tout cas subjective, d'un choix conscient individuel et libre.¹ Pour ces méthodes, le texte littéraire est une composition artificielle qui ne répond pas aux besoins langagiers des apprenants.

Quant à l'approche communicative, des documents authentiques sont employés dans l'enseignement de FLE où la place du texte littéraire est reconnue. Selon Morlat, avec cette approche, «le texte littéraire, considéré comme un document authentique, est utilisé pour développer les compétences de compréhension écrite et comme déclencheur de l'expression orale des apprenants»².

En effet l'approche communicative permet l'enseignant à faire le cours centré sur l'apprenant.

¹ Artunedo et Boudart, 2002 :52.

² www.edufle.net/litterature-et-enseignement-du-FLE.html.

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

Au début du XXI^{ème} siècle, le CECR (Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues) publié en 2000 par le Conseil de l'Europe, favorise une nouvelle approche dans l'enseignement des langues étrangères : perspective actionnelle et promotion de l'utilisation esthétique ou poétique de la langue dans la classe :

L'utilisation de la langue pour le rêve ou pour le plaisir est importante au plan éducatif mais aussi en tant que telle. Les activités esthétiques peuvent relever de la production, de la réception, de l'interaction ou de la médiation et être orales ou écrites. Elles comprennent des activités comme :

- le chant (comptines, chansons du patrimoine, chansons populaires, etc.) [...]
- la production, la réception et la représentation de textes littéraires comme : [...]
- lire et écrire des textes (nouvelles, romans, poèmes, etc.)¹

Comme on a vu ci-dessus, avec cette approche le texte littéraire trouve la place comme activité de classe dans l'enseignement des langues vivantes.

II. La poésie :

1. qu'est-ce qu'un texte poétique:

Un texte est un ensemble de signes, codifiés en un système, dans le but de transmettre un message. La poésie, par ailleurs, est associée à l'intention esthétique des mots, surtout s'ils sont assemblés en vers.

Ceci dit, le texte poétique est celui qui recourt à plusieurs figures de style pour transmettre des émotions et des sentiments, tout en respectant les critères de style de l'auteur. Au début, les textes poétiques avaient un caractère plutôt rituel et communautaire. Cependant, au fil du temps, d'autres thématiques sont apparues. Les premiers textes poétiques, par contre, ont été créés pour être chantés.

En général, le texte poétique est écrit en vers et porte le nom de poème ou poésie. Néanmoins, certains textes poétiques sont développés en prose. Les vers, les strophes et le rythme composent la métrique du texte poétique, où les poètes gravent le timbre de leurs ressources littéraires.

Les textes poétiques se distinguent par l'inclusion d'éléments de valeur symbolique et d'images littéraires. Ainsi, il appartient au lecteur d'adopter une attitude active afin de décoder le message. Par exemple : un texte poétique peut désigner le

¹ CECR, 2000 :47.

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

soleil comme étant « La pièce de monnaie dorée » ou la « source de la vie », tandis qu'un texte scientifique le mentionnerait comme étant une « étoile de type spectral ».

Concernant le genre poétique, au-delà du contenu, c'est l'esthétique du langage qui attire l'intention grâce à plusieurs processus au niveau phonologique, sémantique et syntactique. Le texte poétique des temps modernes a tendance à se caractériser par sa capacité d'association et de synthèse, avec de nombreuses métaphores et d'autres figures littéraires en abondance.

2. Les caractéristiques du langage poétique :

2_1. La versification:

C'est l'ensemble de contraintes et de procédés à mettre en œuvre et qui régissent l'écriture d'un poème. Nous citons les plus importants :

2_1_1. Les rimes:

- Croisées (abab), embrassées (abba), suivies ou plates (aabb)
- Pauvres (un seul phonème commun), suffisantes (suivi/ravi), riches (automne/ monotone) : ex = port / mort est une rime suffisante : [o] et [r]. La rime est toujours phonétique, et non fondée sur la graphie.
- Féminines (avec e muet) / masculines (toutes les autres).

2_1_2. Les vers:

- Le système français est un système syllabique : on ne peut donc parler de « pieds » (ensemble de plusieurs syllabes, fondé sur l'opposition des longues et des brèves, que l'on trouve en grec ou en latin).
- Les vers les plus courants : octosyllabes, décasyllabes, alexandrins.
- Césure : dans l'alexandrin, syllabe accentuée, suivie ou non d'une pause, à la sixième syllabe.
- Césure lyrique : c'est un e muet qui se trouve à cette place.
- Coupe : pause secondaire à l'intérieur du vers.
- Coupe lyrique : c'est un e muet qui se trouve à cette place.
- Trimètre : alexandrin coupé 4/4/4 (« toujours aimer, toujours souffrir, toujours mourir »).

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

2_1_3.Les strophes:

Ensemble soumis à un système rythmique déterminé, fermé et complet. Les plus courantes : distique (2 vers), tercet (3), quatrain, quintil, sizain, dizain, douzain.

- Distique élégiaque : strophe formée d'un vers long + un vers court (décasyllabe + pentasyllabe ; alexandrin + hexasyllabe ou octosyllabe...).
- Isométrie : tous les vers sont de même longueur ~ hétérométrie.

2_1_4.Les sonorités:

- Lorsqu'il y a répétition d'un même son dans le vers, on parle d' :

o allitération : Répétition d'une même consonne.

o assonance : Répétition d'une même voyelle.

Quelques règles:

- Interdiction de l'hiatus entre deux mots ;
- Synérèse : consiste à prononcer en une seule syllabe deux voyelles contiguës dans un même mot (violon).
- Diérèse : consiste à dissocier deux voyelles à l'intérieur d'une même syllabe (vi-olon).
- Le [e] muet : s'élide ou s'amuitdevant une voyelle, compte pour une syllabe devant consonne. Voir aussi rime féminine, césure lyrique
- Enjambement : désigne une phrase ou un segment de phrase qui continue au vers suivant sans que l'on puisse marquer un temps d'arrêt.
- Nous parlons de rejet lorsque cette phrase (ou ce segment de phrase) s'achève juste au début du vers suivant.
- Nous parlons de contre-rejet quand elle débute à la fin du vers.

3. Les genres de la poésie :

Dans l'Antiquité, la distinction entre les genres reposait sur les différences de forme. Mais dans la poésie française, la distinction s'appuie essentiellement sur le contenu, le ton, le style.

3_1 La poésie lyrique :

Elle traite des émotions et des sentiments éprouvés dans les grands moments de l'existence humaine : l'amour, la mort, la communion avec la nature, l'élan vers le

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

sacré... Il s'agit de ce que ressent personnellement le poète, mais aussi de ce que peuvent ressentir tous les hommes.

La poésie lyrique possède un sous-genre important, l'épigramme : il s'agit de la plainte pathétique du malheur, que ce soit l'amour déçu ou plus souvent le chagrin du deuil.

Le ton et le style. La poésie lyrique joue beaucoup dans le registre du pathétique, pour transmettre l'émotion au lecteur. Les mots employés sont à fortes connotations émotionnelles.

3_2. La poésie épique:

Elle traite d'événements historiques, grandis et embellis par la légende. Il s'agit de magnifier les actes de groupes humains, ou de héros. Ils apparaissent comme les porteurs d'une force surnaturelle qui fait avancer l'humanité.

Le ton et le style. Les actions représentées étant extraordinaires, l'hyperbole y est fréquente, ainsi que les comparaisons grandioses qui mettent l'homme à égalité avec des forces et des êtres supérieurs à l'humain.

Si je ne puis les Gaules conquérir, / Sans plus errer puissé-je ici mourir/ D'un trait de feu vêtu d'une tempête

Pierre de Ronsard, La Frandade, 1572.

« Trait de feu » et « tempête » montrent l'homme aux prises avec les éléments.

3_3. La poésie didactique :

Le poème vise toujours un enseignement, mais il peut être de types divers : moral (les fables par exemple), philosophique ou religieux, scientifique.

Le ton et le style. En jouant sur les rythmes et les sonorités, la versification aide à comprendre et mémoriser. Le lexique et les comparaisons mêlent souvent l'abstrait et le concret. Le pur enthousiasme est craint des faibles âmes Qui ne sauraient porter son ardeur et son poids.

"Pourquoi le fuir ? La vie est double dans les flammes." *Alfred de Vigny, « La Maison du berger », 1844.*

L'image finale donne du relief à la pensée. L'allitération en « p » rythme ces vers.

3_4. La poésie satirique :

Le poème satirique dénonce les vices et les ridicules des hommes. Il peut s'agir d'individus, mais aussi de groupes sociaux, ou même des travers de toute une société.

Le ton et le style. L'humour existe, souvent relayé par les formes plus grinçantes de l'ironie. Le langage parlé ou même familier permet souvent à la satire d'être plus vivante.

4. les formes poétiques:

4_1.les formes fixes:

- Le sonnet : deux quatrains / un sizain (ou deux tercets)

- o Sonnet français : abba abba ccd ede

- o Sonnet marotique (ou italien : la dénomination diffère) : abba abba ccd eed o Sonnet

- italien : abba abba cde cde ou cdc cdc ou cde dce

- o Sonnet anglais ou shakespearien : abba abba cdcd ee (les rimes des quatrains peuvent aussi être croisées, ou différentes : abab abab ou abab cdcd... Très utilisé par Baudelaire et Mallarmé.

- Le haïku et le tanka : formes japonaises, fondées sur des nombres premiers (3,5,7,17, 31), très appréciées des poètes contemporains, notamment Jacques Roubaud. Son livre, Trente et un au cube, est fondé sur un "tanka de tanka" : 31 poèmes de 31 vers de 31 syllabes.

- o Haïku : trois vers de 5/7/5 syllabes : voir quelques haïkaï du poète contemporain Jean-Claude Touzeil.

- o Tanka : un haïku + deux vers de 7 syllabes.

- Le triolet : abaa abab (les vers 1, 4 et 7 sont identiques, de même que les vers 2 et 8. Cf. les Triolets de Braffort sur le site de l'ALAMO

- La ballade :

- o La "petite ballade" : 28 vers sur 3 rimes, en 3 strophes de 8 octosyllabes suivies d'un quatrain appelé "envoi" (parce qu'il contient souvent une dédicace). Ex : "Ballade des dames du temps jadis", de Villon.

- o La « grande ballade » : 35 vers sur 4 rimes : 3 dizains et un envoi de cinq vers, sur le schéma ababb / ccdcd (3 fois) puis ccdcd. Ex : "Ballade des pendus", de Villon.

- o Le Chant royal : 60 vers, 5 strophes de 11 vers et un envoi de 5 vers.

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

- Le pantoum : Forme malaise introduite en France par Victor Hugo (Les Orientales) : mais très peu utilisée. Le vrai pantoum comprend des quatrains d’octosyllabes ou de décasyllabes, dans lequel le vers 2 et le vers 4 d’une strophe deviennent le vers 1 et le vers 3 de la suivante ; enfin le dernier vers du poème reprend le 1er, après un nombre de strophes illimité. Cf. Leconte de Lisle. Baudelaire a écrit un très célèbre « faux pantoum » : Harmonie du soir. Il est établi sur 2 rimes, et le dernier vers ne reprend pas le premier.

- La sextine : Encore une forme inventée par le troubadour Arnaud Daniel, et remise au goût du jour par L’Alamo au 20ème siècle. Pierre Lartigue lui a consacré un ouvrage : L’Hélice d’écrire, la sextine (Les Belles Lettres, 1994). Composée de strophes de 6 vers sur deux rimes, et d’une demie-strophe, selon le schéma suivant :

1ère strophe : mots à la rime = A, B, C, D, E, F

o 2ème strophe : F, A, E, B, D, C

o 3ème strophe : C, F, D, A, B, E etc.

Chaque strophe reprend les rimes de la strophe précédente dans l’ordre suivant :

o 1 – 6ème

o 2 – 1er

o 3 – 5ème

o 4 – 2ème

o 5 – 4ème

o 6 – 3^{ème}

Enfin, la dernière ½ strophe reprend dans l’ordre les mots à la rime.

4_2.les formes libres:

- Le calligramme : poème dont les mots forment un dessin en rapport avec le sujet du texte. Le principal poète qui a utilisé cette forme poétique est Guillaume Apollinaire.

- Le vers libre : est un vers qui n’obéit pas à une structure régulière : ni mètre, ni rime, ni strophe.

- La poésie en prose : n’a pas de vers. Sa définition est assez difficile. Suzanne Bernard, dans sa thèse Le Poème en prose de Baudelaire jusqu’à nos jours propose les critères suivants : « Il s’agit d’un texte en prose bref, formant une unité et caractérisé

par sa « gratuité », c'est-à-dire ne visant pas à raconter une histoire ni à transmettre une information, mais recherchant un effet poétique ».¹

5. Comment peut-on enseigner la poésie ?

L'école de langue est désormais le seul lieu permettant à l'élève d'être en contact avec la poésie, cela suppose que l'enseignement de français langue étrangère devrait prendre en compte la poésie dans une perspective didactique qui met en valeur sa compréhension, en proposant des approches diversifiées.

5_1.Quelles activités poétiques sont pratiquées :

Les cahiers de textes permettent également de resserrer l'analyse sur les activités effectivement pratiquées par les enseignants. Suivant les prescriptions, trois domaines du français sont engagés dans l'étude de la poésie : lire, dire, écrire. Ils sont pris en charge selon des équilibres différents mais sont tous abordés, contrairement à d'autres objets du programme qui donnent lieu à de moindres travaux d'expression (écrite et orale) et à une surreprésentation de séances de lecture.

5_1_1.Lire le poème:

Les textes étudiés sont le plus souvent travaillés un à un (un poème par séance) ; plus rarement, le poème est associé à d'autres textes du même auteur ou à une image (dans le cas des *Fables* par exemple). Les indications contenues dans les cahiers de textes permettent parfois de caractériser le dispositif didactique adopté (la lecture analytique par exemple) ou, plus souvent, les notions travaillées : c'est ainsi qu'apparaissent presque systématiquement des mentions sur la versification, l'analyse de figures de style ou de champs lexicaux. Il ne s'agit pas d'en déduire l'idée que la notion de *forme-sens* n'est pas appréhendée au collège - les titres des lectures analytiques permettent de le montrer -, cependant, l'attention portée à des exercices de scansion, de schématisation métrique peut tirer l'exploitation pédagogique et la conception de l'élève vers une poésie identifiée comme une technique.² Par ce type d'activité, les enseignants témoignent de leur souci d'apporter des savoirs tangibles, saisissables, de rendre consistant leur enseignement : compter les syllabes... c'est faire, c'est engager la classe toute entière dans une activité. De son côté, J.-P. Siméon

¹ Nizet, 1959.

² Martin, 2010 :8.

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

souligne la complexité de l'exercice de l'explication de texte et son apparente contradiction :

On y trouve pêle-mêle des demandes qui relèvent du savoir objectif (repérage des formes) et de la conquête du sens (thèmes, évocation, sentiment) dans un présupposé implicite : la réussite de la seconde dépend de la maîtrise du premier. Prise d'indices, déduction, résolution de l'énigme : c'est le scénario d'une enquête policière !¹

La difficulté de la lecture du texte poétique en situation scolaire réside justement dans cette tension entre analyse et entrée dans le(s) sens. Mais peut-être n'y a-t-il pas antagonisme entre les deux, mais deux voies de saisie : tandis que la lecture analytique permet de s'appuyer sur des indices textuels pour comprendre un art poétique original et porteur d'émotions, une autre lecture est possible, qui s'adresse au lecteur dans son identité de sujet. Pour J.-P. Siméon, la vraie lecture poétique est là, dans cette autre attitude à adopter face au texte poétique :

Cette « mise en examen » n'est pas [...] la vraie lecture du poème, qui ne peut être qu'impliquée, investie de subjectivité, aléatoire dans son résultat et qui n'a de compte à rendre à personne. Cette lecture-là commande à juste titre soit le mutisme égoïste (ça ne regarde que moi), soit le partage (qui n'est pas commentaire, mais lecture à l'autre !)²

Selon lui donc, la lecture d'un sujet impliqué, d'un sujet-lecteur, se fait en silence et donne lieu au silence, ou à l'échange de lecture. Elle n'est pas analyse, elle se déploie autrement. Nous nous proposons de nuancer le discours de J.-P. Siméon : la lecture qui comprend le texte et ses procédés n'est pas une fausse lecture, mais il faudrait donc sans doute lire le texte poétique de deux manières : l'une pour comprendre, enquêter, s'approprier une langue, l'autre pour résonner, pour être, l'une et l'autre pouvant alterner, se succéder et même sans doute, se répondre. Mais l'une et l'autre lecture n'engagent pas le même dispositif didactique, la même attente d'efficacité, de contenu, la même activité apparente de l'élève. C'est donc peut-être vers cette didactique d'une poésie abordée en différentes inflexions que l'on peut

¹ J.-p.Siméon, 2012 :130.

² J.-p.Siméon, 2012 :131.

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

envisager une évolution des pratiques, ou encore, vers une articulation de ces deux attitudes face à l'objet poétique.

5_1_2.dire le poème:

La dimension orale des poèmes est également prise en compte dans les pratiques enseignantes, qu'elle se réalise sous la forme de lectures expressives, ou, surtout, de récitations, suivant la recommandation explicite des programmes. Cette dernière, associée à la mémorisation est alors systématiquement articulée à l'évaluation :

-Jeudi 20 septembre : distribution d'un choix de poésies sur le thème de l'école.

-Devoir pour le 28/09 : savoir par cœur l'une des poésies proposées : interrogation orale.

-Vendredi 28 septembre : évaluation en poésie.

-Vendredi 3 mai : devoir pour le 14/05 : Apprendre le poème de Marguerite Yourcenar.

-Mardi 7 mai – 15h00 à 16h00 : récitation. Pas de travail à la maison.

-Jeudi 16 mai – 14h00 à 15h00 : récitation : fin de l'évaluation orale.

Le texte récité peut tout à fait ne pas être étudié, la récitation étant souvent conçue comme une pratique autonome, possédant son mode d'exécution et son évaluation propre. D'après le cahier de textes, elle ne s'appuie pas non plus sur une posture d'écoute. Or, les poètes ou didacticiens le soulignent souvent, la poésie engage ce type d'activité : « il faut se mettre en situation d'entendre en soi le poème, l'écouter, chercher à le ressaisir »¹ explique J.-Y. Débrouille, et cette posture n'est pas toujours facile à articuler à un travail de compréhension, tant « il arrive souvent que comprendre détourne d'entendre et souvent aussi à l'inverse qu'on entende, sans comprendre ».² L'écoute serait alors requise, attendue d'un sujet-élève en poésie, elle permettrait de replacer l'oral poétique dans son véritable enjeu, celui d'un rapport intime à la poésie, d'une expérience poétique, là où il paraît clair que, dans la récitation, l'enjeu n'est pas le poème.

¹ J.-Y. Debrouille, 1995 :161.

² J.-Y. Debrouille, 1995 :125.

5_1_3. Écrire des poèmes:

L'écriture poétique est également largement pratiquée, d'après les cahiers de textes des classes du collège sondé, souvent sous la forme de travaux intermédiaires courts, telles les propositions suivantes :

- Exercice de pastiche.
- Recopier et illustrer (en 6^e)/présenter.
- Choisir un vers et l'illustrer.
- Atelier d'écriture.
- Écriture courte à contrainte (lexicale, métrique, stylistique).
- Jeux d'écriture : acrostiche, calligramme, cadavres exquis.

L'activité s'appuie sur un déclencheur d'écriture qu'il soit une contrainte formelle ou un modèle à imiter. Cette pratique semble bien installée, puisqu'elle est déjà analysée comme la plus exploitée, en 1995.¹ En outre, les activités d'écriture, même si elles se succèdent au sein de la même séquence, ne sont généralement pas liées les unes aux autres, les enseignants s'attachant à relier étroitement lecture/écriture, ce qui explique l'importance des exercices de type pastiche. À nouveau, se présente le risque de faire porter l'accent sur des éléments formels en oubliant que ceux-ci ne sont que des moyens, risque renforcé par les formats courts et sectionnés des modalités adoptées. Certes, ces activités redondantes, ont une réelle pertinence dans l'acquisition de techniques et comme outils de lecture des poèmes ainsi que le souligne J.-P. Siméon :

Le jeu d'écriture poétique, pour être efficace, doit être régulier, relativement fréquent, et n'a de sens que dans la durée car il [...] se présente comme un entraînement, et non comme une façon de faire un poème car l'écriture du poème ne saurait être fondée sur le processus consigne/accumulation de propositions.²

Mais il s'agit de faire des gammes... pour écrire. Comment donc concevoir un enseignement de l'écriture de poésie, de cette rencontre intime entre un sujet, le monde et le langage ? La proposition de J.P. Siméon consiste à engager les élèves à écrire en étant nourris (de nombreuses lectures et de gammes d'écriture), de travailler un texte

¹ Debreuille, 1995 :72.

² J.-P. Siméon, 2012 :182.

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

sur plusieurs semaines, sans exigence de résultat, l'enseignant et les pairs accompagnants l'élève dans sa démarche. Mais il est certain qu'une telle proposition ne s'accommode pas facilement des limites temporelles et géographiques de la séance de classe, ni de ses modes d'évaluation. Pourtant cette proposition risquée, en favorisant l'exercice d'une certaine liberté créatrice, paraît susceptible d'engager une rencontre avec la poésie.

6. Objectifs visés de l'enseignement de la poésie:

Pour des raisons de clarté didactique, je présenterai séparément les différents objectifs possibles, mais, dans la pratique, ils sont généralement liés. Bien souvent, en effet, plusieurs d'entre eux sont développés dans une même séquence.

Un poème ne peut être simplement un prétexte à un apprentissage grammatical ou lexical (ce qui n'exclut pas pour autant la poursuite d'objectifs linguistiques). C'est aussi l'occasion d'une découverte culturelle et d'un échange sur un thème.

6_1. Objectifs linguistiques:

« Du seul point de vue linguistique, l'utilisation du poème en classe de FLE se justifie doublement : parce que le poème fait vivre et découvrir toutes les virtualités de la langue et parce que, dans leur sensibilité à la langue (regard, écoute...), le poète français et l'apprenant étranger ont des attitudes qui les rapprochent ».¹

Dans une approche linguistique, le poème sert de base soit à l'enseignement d'un point de vue de grammaire, soit à la révision d'une structure grammaticale. Il peut être l'occasion d'enrichir son lexique, de découvrir de nouvelles expressions ou un autre registre de langue, de repérer les marques de l'énonciation, etc. Ainsi Amor SÉOUD souligne-t-il que « la pratique du texte littéraire doit être en même temps une pratique de langue. (...) La langue fait la littérature et la littérature soutient la langue ».² L'enseignement de l'un ne se conçoit plus sans l'autre.

6_2. Objectifs culturels : poésie et civilisation:

La poésie permet également de sensibiliser l'apprenant à une autre culture que la sienne. Lire un poème en classe de FLE, c'est réaliser plus qu'une approche linguistique. C'est aussi découvrir une certaine culture, un courant poétique, un

¹ LECLAIR, 1992 :63.

² Séoud, 1994 :12.

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

écrivain, une époque, une sensibilité... La lecture des poèmes contemporains permet « une interrogation sur un au-delà du texte, sur son cadre référentiel ».¹

De tout temps, les poètes ont décrit le monde qui les entourait. Aujourd'hui encore, les auteurs modernes continuent de chanter (positivement ou non, de façon réaliste ou non) la société de leur temps. Pour Henri BESSE, « le texte littéraire est l'un des lieux où s'élaborent et se transmettent les mythes et les rites dans lesquels une société se reconnaît et se distingue des autres ».² La poésie aidera donc les apprenants à mieux comprendre la culture francophone.

À cette étape, le professeur pourrait rencontrer certaines difficultés liées à la culture d'origine de chacun. Un même texte peut en effet prendre un sens très différent selon son lecteur. Ainsi SÉOUD fait-il part des réactions de ses étudiants tunisiens à la lecture du Lac de LAMARTINE : « À des élèves qui croient que seul Dieu dispose du temps, l'amour qui pousse à vouloir le suspendre ne peut paraître que sacrilège ! ».³ Ils ont lu ce texte à travers le Coran et ont rapproché le poète des poètes arabes. Jean Verrier, quant à lui donne l'exemple d'étudiants africains pour qui « la pluie qui tombe sur la ville, dans le poème de VERLAINE, appelle les cris de joie et non les pleurs ».⁴ Ces divergences d'interprétations sont à percevoir, non pas comme des obstacles, mais comme un enrichissement mutuel qui permettra à chacun de mieux comprendre l'autre. « Le texte littéraire peut donc être considéré comme un regard qui nous éclaire, fragmentairement, sur un modèle culturel ».⁵ Dès lors, le professeur devra partir de l'expérience que chacun a de sa propre culture et faire découvrir les différences et les affinités avec celle de l'autre, avec laquelle il entre en contact grâce aux textes littéraires.

On comprend dès lors l'importance des échanges en classe. Mais il ne s'agit pas pour autant d'accepter toutes les interprétations. Il y a aussi lieu de faire découvrir aux apprenants la culture française ou francophone dont le texte est issu et de les amener à comprendre des différences de perception par rapport à leur milieu.

¹ LECLAIR, 1996 :63.

² Henri, BESSE, 1989 :7.

³ Séoud, 1997.

⁴ Jean Verrier, 1994 :167.

⁵ COLLES, 1994 :19.

7. Place de la poésie dans l'enseignement du FLE en contexte algérien:

« Une des caractéristiques fortes de la littérature est d'utiliser toutes les ressources de la langue pour déplacer la signification la plus courante des mots, créer des images, utiliser des symboles. Ces figures de la rhétorique et de la stylistique sont souvent difficilement accessibles aux élèves, particulièrement dans la poésie. Il appartient à l'enseignant de les éclairer sans formalisme aucun, mais aussi sans en émousser les effets. Comme dans bien d'autres cas, les allers - retours entre lecture et écriture (jouer avec la langue) sont souvent plus utiles que de longues explications. »¹

La poésie trouve difficilement sa place dans l'enseignement du français, à cause de son image complexe. En effet, vouloir parler de la poésie au secondaire algérien, c'est se heurter à une somme de difficultés, aussi bien sur le plan théorique que sur le plan didactique.

Il suffit d'interroger des professeurs enseignant le français au collège pour se rendre compte que l'enseignement de la poésie pose problème. Les enseignants n'osent pas l'approcher parce qu'ils ne savent pas comment s'y prendre. Leur enseignement de la poésie se réduit donc le plus souvent à l'étude très succincte et rapide de quelques poèmes, à la fin d'un trimestre, voire à la fin de l'année, s'il reste du temps !

Pourtant, à la lecture des programmes de français en Algérie, on constate que la poésie doit avoir sa place dans l'enseignement du français au lycée. Elle doit même être exploitée dans toutes ses dimensions : lecture, écriture, oral, ... puisqu'elle apparaît dans chacun des trois grands axes constitutifs de cet enseignement.

Toujours selon ces mêmes programmes, enseigner le français c'est permettre aux élèves de se constituer un bagage culturel et une connaissance du patrimoine littéraire. Or la poésie fait partie intégrante de ce patrimoine. Tous ces éléments indiquent l'importance de ce genre littéraire qu'est la poésie. Mais cela ne dévoile pas des problèmes auxquels se trouve confronté l'enseignant de lettres qui décide d'en aborder l'étude avec ses élèves.

¹ Ministère de l'Education Nationale, Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire, B.O. Hors-série n°1 du 14 Février 2002. C.N.D.P, documents d'application des programmes- littérature Cycle 3,2002.

8. Les fonctions de la poésie dans l'enseignement de FLE:

1. La poésie est un vecteur d'imagination et de motivation :

Pour exprimer la créativité de vos élèves, lors d'un moment ludique et partagé, la poésie est un vecteur idéal. Elle permet de faire émerger le potentiel de chacun, de développer l'imaginaire et de favoriser la maîtrise de la langue orale.

2. La poésie permet de travailler les dimensions orales et écrites de la maîtrise de la langue :

En mêlant l'écoute, la diction et l'écriture, la poésie est un excellent outil pour guider les élèves dans la maîtrise du français. Les enjeux de la poésie à l'école sont en effet multiples : une culture partagée, une approche sensible et approfondie de la langue, un renforcement de l'estime de soi et un autre regard sur les autres.

3. La poésie renforce le travail de mémorisation :

L'art poétique, notamment à travers les jeux de rimes, les métaphores, les rythmes et la pratique de l'oralisation, permet de développer et de stimuler la mémoire des enfants. Des procédures d'apprentissage variées faciliteront par ailleurs le travail de mémorisation : écoute d'enregistrement, visionnage de vidéos, jeux avec la voix, mises en scène, etc.

Conclusion:

La poésie peut être l'entraînement au français puisqu'elle donne la possibilité aux apprenants d'améliorer leur prononciation, leur compréhension, leur écoute, leur lecture orale et d'enrichir leur vocabulaire et d'aiguiser leur imagination .

La poésie peut être la découverte des nouveaux apprentissages, informations ou cultures etc. c'est-à-dire l'apprenant peut découvrir de nouveaux auteurs, découvrir de nouvelles images, de nouvelles idées, de nouveaux points de vue, découvrir des lieux, des temps, des espaces nouveaux, trouver de nouveaux modèles d'écriture, découvrir des phrases intéressantes, découvrir le goût de l'imitation, découvrir le goût de la création, découvrir le goût du partage avec les autres (Arsenault, 2006:4).En effet, il est impossible de ne pas utiliser la dimension pédagogique de la poésie dans l'enseignement précoce de langue étrangère. Le point clé est de choisir le meilleur texte qui est plus convenable aux niveaux des apprenants et de construire le milieu

Chapitre I La poésie et didactique de la littérature en classe du FLE

d'apprendre le plus convenable. C'est le premier et le plus important point que l'enseignant doit faire attention .

En Conséquence la poésie peut être un matériel efficace dans l'enseignement de Français langue étrangère si l'on utilise effectivement dans la classe.

Chapitre II :

**La compréhension de l'écrit:
quel apport avec la poésie?**

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

Introduction:

La compréhension des écrits est un acte complexe qui suppose l'interaction de plusieurs activités chez le lecteur. En situation d'enseignement, les élèves sont amenés à lire et à travailler une multiplicité d'écrits sous diverses formes : textes, documents, tableaux, schémas, graphiques, les interprétations des élèves permettent d'interroger collectivement la réception du « message » et de faire réfléchir aux mécanismes de la compréhension. Intégrer les hypothèses des élèves, qui sont la trace d'un questionnement, les aidera à construire un pouvoir sur les textes et sur le monde. Au cours de ce chapitre, nous abordons la définition de la compréhension de l'écrit et ses modèles et composantes. Puis, nous présentons l'enseignement de la compréhension de l'écrit dans une classe du FLE. Nous terminerons par la poésie comme outil pour enseigner-apprendre la compréhension de l'écrit.

I La compréhension de l'écrit :

La lecture et la compréhension sont étroitement liées, parce que nous ne pouvons pas comprendre un texte sans le lire.

1_1.Qu'est-ce que lire?

L'acte de lire : Selon le dictionnaire LAROUSSE ¹, lire signifie : « identifier et assembler des lettres, former mentalement ou à voix haute les sons qu'elles représentent et leur associer un sens : apprendre à lire » D'après le dictionnaire de la didactique et de langue (DDL)² « action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien ce qui est écrit et ce qui est dit » L'acte de lire est une activité complexe, c'est la capacité à établir des relations entre les séquences de signes graphiques d'un texte et les signes linguistique.

La lecture : Action de lire, de déchiffrer visuellement des signes graphiques qui traduisent le langage Oral.

Quelle équation pour la lecture : $L = D C^3$

L = extraire de l'information de ce qui est écrit.

D = décodage.

¹ LAROUSSE, Dictionnaire de Fr, éd-larousse, Fr, 2008, P.246.

² GAUSON Robert, CostD.Dictionnaire de didactique et de langue, paris, 1976, P.312.

³ Le modèle de GOUGH et TUNMER, 1986.

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

C = compréhension du langage oral.

Peut dire que la lecture est une activité qui consiste en la reconnaissance de lettres, de mots et de phrases, et qui aboutit à une représentation du texte dans l'esprit, dont le lecteur doit imaginer les détails cachés derrière l'écrit. Cela va donner un sens aux mots, aux suites de mots, puis aux phrases ainsi reconnues. Dans la définition de lecture celle de Jean FOUCAMBERT pense que : « Pour comprendre les mécanismes de lecture, il faut nécessairement et avant tout les rattacher aux problèmes liés à la communication »¹

D'après l'auteur, la lecture est un acte de communication et cette situation de communication est caractérisée par la présence d'un émetteur et d'un récepteur.

En parallèle, diverses définitions sont données par les didacticiens et les pédagogues à « La Lecture » LIEURY Alain dans son ouvrage (psychologie pour l'enseignement) pense que la lecture est : « [...] activité mentale complexe qui va du décodage graphèmes phonèmes à la Compréhension du texte ».²

Selon le petit Robert, la lecture est une « action matérielle de lire, de déchiffrer (ce qui est écrit) ... action de lire, prendre connaissance du contenu (d'un écrit ... action de lire à haute voix (à d'autres personnes) ... » la lecture est aussi « le fait de savoir lire, l'art de lire ... ».³

D'après toutes les définitions, nous pouvons dire que : la lecture est une activité de déchiffrer et de comprendre une information écrite ; cette information et en générale une représentation correspondant entre graphème et phonème du langage sous forme de symboles identifiables par la vue ou par la touche.

1_1.1 Les différents types de lectures:

Lire un texte, c'est construire son sens. L'élève doit faire un travail personnel de mises en relations de mots, de chaînes de références, de connotations et d'anaphores. Il est maintenant connu qu'il n'existe pas une seule lecture mais plusieurs lectures qui dépendent à la fois du texte et de ce que l'on attend du texte. Selon l'intention qui anime les lecteurs, on rencontre différents types de lecture, « parce qu'il n'y a pas de technique de lecture valable pour tout le monde, pour tous les textes et en

¹ Foucambert Jean, la manière d'être lecteur, apprentissage et enseignement de la lecture, 1995 :11.

² LIEURY ALAIN, psychologie pour l'enseignement, mars.2010.

³ ROBERT, dictionnaire des synonymes.1994

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

toutes les circonstances, mais des techniques correspondant aux différentes situations de lecture. »¹ Pour guider l'élève, la didactique des langues suggère différents types de lectures pratiquées dans le cadre scolaire, dans notre recherche, on cite les plus connus.

a- la lecture à haute voix :

Elle avait une place dans l'enseignement de la lecture du fait qu'elle était la seule lecture possible à l'école. C'est en effet le seul moyen pour le professeur de vérifier la lecture des élèves en dehors des questions de compréhension : corriger leur diction, leur prononciation, comment ils respectent l'intonation, comment ils repèrent les liaisons dans un texte...

Alain Bentolila, le confirme : « jusqu'à une date très récente, lorsqu'on parlait de lecture, on parlait essentiellement de lecture à voix haute (surtout dans la classe)..... Mais aujourd'hui, elle est avant tout une situation de communication : le lecteur s'adresse au public». ² C'est pourquoi, une bonne lecture à voix haute doit être : intelligible, expressive et signifiante. Eveline Charmeux précise :

« Tout le monde peut transformer ces mots écrits en mots parlés, mais tout le monde ne peut transformer ces mots écrits en pensées, reformulés autrement. »³

1_2.Qu'est-ce que comprendre:

Le mot « *comprendre* » est composé du latin « *cum* » et « *prehendere* », c'est-à-dire, étymologiquement, « saisir avec ». « Saisir avec » exprime l'idée selon laquelle « J'ai en mains » les différents rapports ou les différents éléments qui constituent un système.

La finalité de tout acte de lecture est la compréhension. En réalité, les programmes de l'école l'expriment clairement « lire pour comprendre » De ce fait l'un des aspects principaux du lire apparaît comme la recherche de sens, donc lire c'est construire du sens.

L'acte de compréhension est plus complexe que l'acte de la lecture, comprendre c'est interpréter ce qui est lu, il est objet de la lecture et sa finalité. En effet, la

¹ www.oasisfle.com.

² BENTOLITA, ALAIN, CHEVALIER, BRIGITTE, FALCOZ-VIGNE, DANIELE. La lecture : apprentissage, évaluation, perfectionnement. Paris, Nathan, 1991 :26.

³ CHARMEUX, EVELINE. De la lecture, on cause, on cause....Mais que fait-on pour qu'ils lisent ? in Enjeux n°31.CEDOCEF. Mars 1994 :44.

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

compréhension d'une chose est la connaissance parfaite que l'on peut avoir; c'est l'étape qui permet au destinataire de s'approprier le sens.

La compréhension est une activité complexe d'analyse et de synthèse qui vise à donner du sens à ce que l'on lit, entend ou voit .Une activité de communication entre le lecteur et le texte qui implique une connaissance de la langue (des mots et des phrases) et une connaissance du sujet, du thème, du domaine traité.

1_3. La compréhension de l'écrit: définition

Généralement nous apprenons une langue afin de répondre à des besoins fondamentaux : chercher des informations, lire un document, communiqué avec les autres, etc. « Il s'agit d'apprendre à se faire comprendre et à comprendre l'autre, à comprendre et à interpréter des énoncés ».¹

En effet, comprendre l'écrit c'est comprendre ce que nous lisons. Or, le processus de compréhension de l'écrit n'est pas aussi simple qu'il paraît, car il nécessite à la fois un transfert d'informations en langue maternelle, des connaissances linguistiques en langue étrangère ainsi que des connaissances extra linguistiques. .Selon Cuq J. P. :

« Comme pour l'oral, la seule connaissance des significations Linguistiques ne permet pas à elle seule de comprendre un message écrit et l'expérience des textes joue un rôle fondamental Lire n'est pas un décodage de signes ou d'unités mais la construction d'un sens à partir de la formulation d'hypothèses de signification, constamment redéfinie tout au long d la lecture et de l'exploration du texte. »²

De sa part, Dubois Danièle (1976) définit la compréhension de l'écrit comme étant « l'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations reçues en terme de classes d'équivalences fonctionnelles, c'est-à-dire l'ensemble des activités de mise en relation d'information nouvelles avec des données antérieurement acquises et stockées en mémoire à long terme ».³ Ceci dit, la compréhension implique une

¹ Heniche, Samira, Enseignement/Apprentissage de la compréhension de l'écrit : Quelques aspects théoriques, Al-lissaniyyat n : °10, Alger, 2005 :82.

² Cuq J. P. et Gruca Isabelle, Cours de didactiques du français langues étrangère et seconde, presse universitaire de Grenoble, 2002 :160.

³ Dubois Danièle, Quelques aspects de la compréhension du langage : mémoire sémantique et compréhension spécial annuel bulletin de psychologie de l'Université de Paris, in Gérard Vigner(1979), Op. Cit.1976 : 37.

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

expérience préalable de la part du lecteur qui constitue sa mémoire à long terme et qu'il met en usage une fois qu'il veut accéder au sens d'un texte.

A ce propos, Dubois¹ évoque le modèle proposé par Norman, dans l'énoncé : «Pierre a posé le paquet sur la table, parce que celle-ci n'était pas horizontale, le paquet est tombé. » d'après Norman comprendre cette phrase : c'est d'une part, se donner une représentation profonde de la phrase et d'autre part relier cette représentation avec une série d'informations complémentaires issues de l'expérience antérieure du lecteur. Nous commençons, donc, par donner une représentation à la première proposition ce qui va donner :

- un certain individu s'appelant Pierre a posé le paquet sur la table. La table n'était pas en position de permettre au paquet de se maintenir en place :
- table horizontale = paquet posé.
- table incliné = paquet par terre.

L'auteur ajoute des informations² considérées comme complémentaires:

- Il n'y a pas de rebord sur la table, car le paquet est tombé (inférence).
- Tous les objets, plus lourds que l'air, tombent en chute libre (connaissance du monde physique).
- La surface de la table et généralement plane (connaissance du monde).
- A sa tombée, le paquet risque de se casser (connaissance du monde).
- Pourquoi Pierre a-t-il posé le paquet sur la table ? (compréhension des intentions du locuteur).

Pour la psychologie cognitive, « comprendre un texte c'est édifier une représentation spécifique correspondant à la situation que décrit le texte ».³

Quant à l'approche communicative, elle définit la compréhension de l'écrit comme étant « une réaction active à la construction du sens du message ».⁴ Cette construction part des hypothèses que fait le lecteur, en se référant au message, à l'intention du scripteur et à ses connaissances.

¹ Dubois Danièle, Ibid., p. 38.

² Dubois Danièle, Ibid., p. 38.

³ Heniche Samira, Enseignement/Apprentissage de la compréhension d l'écrit : Quelques aspects théoriques, Al-lissaniyat n : °10, Alger, 2005 :83.

⁴ Heniche Samira, Ibid.p.83.

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

Nous pourrions dire que « la compréhension de l'écrit serait le résultat des opérations de confrontation et de synthèse entre le sens littéral et le sens contextuel de l'énoncé ». ¹ Le sens littéral est exprimé par les unités linguistiques (généralement codifié par le dictionnaire) ; quant au sens contextuel, il fait référence à l'intention de communication exprimée par l'auteur et élaborée à partir d'interprétations faites sur le sens de l'énoncé.

2. L'évolution de la conception de la compréhension de l'écrit:

Selon Jocelyne Giasson deux aspects différencient les modèles traditionnels de la compréhension de l'écrit des modèles contemporains. Il s'agit en fait de la hiérarchisation des habiletés et de la part du lecteur dans la compréhension. De plus certains didacticiens font une distinction entre l'apprentissage de la langue maternelle (LM) et la langue étrangère (LE).

2_1.D'un processus séquentiel à un processus plus global:

Traditionnellement, les chercheurs ainsi que les enseignants concevaient la compréhension de l'écrit comme un ensemble de sous-habiletés dont l'enseignement se réalise de façon hiérarchique (décoder, trouver les actions, trouver l'idée principale...etc.). De ce fait, la maîtrise de la lecture signifie la maîtrise de ces habiletés. Or, l'acquisition de chacune de ses habiletés isolément ne constitue pas en lui-même un acte de lecture. En effet, « toute habileté est continuellement en interaction avec les autres habiletés dans le processus de lecture : elle exerce un effet sur les autres habiletés et elle est modifiée par ses dernières ». ² Exemple:

- La syntaxe influe sur le décodage : le mot « président » n'est pas décodé de la même façon s'il s'agit d'un verbe ou d'un nom.
- Le sens, de sa part, guide la syntaxe : l'exemple du découpage syntaxique de la phrase « les poules du couvent couvent. »
- Les connaissances pragmatiques changent le sens d'un mot, comme dans la phrase « la clientèle est composée de mineurs » ; le mot « mineurs » peut avoir deux sens, soit qu'il s'agit d'une région minière où qu'il s'agit d'un magasin pour jeune.

¹ Tamas Cristina et Vlad Monica, Lecture et compréhension du sens des textes, Les quête de la psychologie cognitive et la réponse de la didactique du FLE, Synergie Roumaine n ° : 05, 2010 :100

² Giasson. Jocelyne, Op. Cit., p.4.

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

Apprendre, à tenir le guidon, à serrer les freins où à se servir des pédales d'une manière séparée ne permet pas nécessairement à l'enfant d'aller à vélo. « IL va de même pour la lecture »¹, l'acquisition des sous habiletés de lecture de façon hiérarchique ne permet pas à lui-même la maîtrise de la lecture. Cela ne signifie, en aucun cas, le rejet des habiletés enseignées isolément autrefois, mais la compréhension en lecture est considérée aujourd'hui comme un processus holistique et unitaire.

2_2. De la réception passive à l'interaction texte – lecteur:

Autrefois, on croyait que le sens d'un texte était bien précis et déterminé par l'auteur, de telle façon que le regard du lecteur se limitait dans le cadre restreint du texte, dans la compréhension. On pensait que : « le sens se trouvait dans le texte et que le lecteur devait le « pêcher ».⁴⁶ Le lecteur, dans ce cas, se placerait dans une situation d'une très grande facilité. « En effet, il n'y aurait plus, pour le comprendre qu'à ouvrir le robinet pour se servir ».² De cette manière, « le lecteur ne faisait que transposer dans sa mémoire un sens précis déterminé par l'auteur ».³ (Voir figure 1).⁴⁸

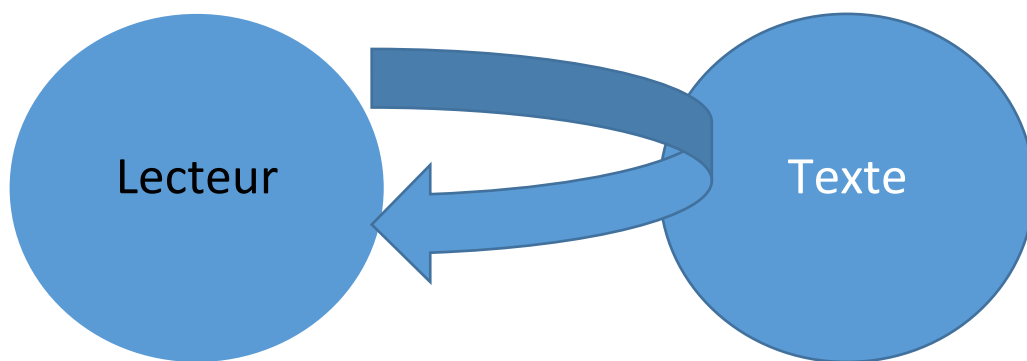


Figure1 : Conception traditionnelle de la compréhension

Par contre, le sens du texte se construit par la mise en relation des éléments tirés du texte : le lecteur et le texte se trouvent en interaction. C'est le type de lecture qui jouit d'un grand succès de nos jours.

En tant que technique d'apprentissage d'une langue étrangère, la lecture repose sur la reconnaissance, la structuration et l'interprétation des informations fournies par le document écrit, vu qu'il s'agit de saisir les subtilités de la langue et les sous-

¹ Giasson Jocelyne, Ibid. p. 5.

² Bensalah Bachir, Op. Cit., p. 36.

³ Giasson Jocelyne, Op. Cit., p. 36.

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

entendus. Le code est peu maîtrisé et les documents authentiques contiennent un univers socio- culturel spécifique des références intertextuelles.

La lecture devient ainsi une activité qui suppose non seulement la compréhension des informations mais aussi leur interprétation et l'interaction du lecteur avec le texte.

Le lecteur crée alors le sens en se servant du texte lui-même, de son expérience ainsi que son intention de lecture du fait que « la compréhension est l'utilisation de connaissances antérieures pour créer une nouvelle connaissance ».¹ C'est cette dernière conception qui fait peur aux enseignants ; ils craignent que le sens puisse échapper aux apprenants, du fait d'avoir trop de liberté dans l'interprétation. Ce qui se passe en réalité, c'est que l'auteur utilise certaines connaissances et informations et laisse de côté d'autres sensées connues par le lecteur. Dans cette perspective, Adam J. M. note que : « En tant que texte produit pour être lu, l'écrit a subi un traitement, une certaine élaboration : le scripteur fournit les indices qu'il juge utiles à une bonne transmission de ce qu'il veut dire et, pour se faire, il s'appuie sur un savoir commun et fait des hypothèses sur ce que son (son) lecteur (s) pourra (ont) déduire de son texte».² Cette supposition mal saisie peut entraîner une mauvaise interprétation du texte.

2_3.La compréhension en lecture et la distinction LM / LE:

Comparativement à la lecture en langue maternelle, il existe très peu de recherches sur les processus mis en jeu lors de la lecture en langue étrangère. Les apprenants ne sont pas confrontés aux mêmes difficultés qu'en langue maternelle du moment qu'ils maîtrisent déjà un code graphique et un type de décodage.

« Il n'est pas toujours apparu utile de s'intéresser de manière spécifique à la lecture en langue seconde, soit que l'on considère cette activité comme une compétence supplémentaire, susceptible d'intervenir de manière quasi naturelle dès le moment où une maîtrise suffisante de la langue serait acquise, soit même qu'on la considère comme un outil (et non comme un objet) d'apprentissage... ».³

¹ Giasson Jocelyne, Ibid., p. 11.

² Adam Jean-Michel, Op. Cit. 1990 :26.

³ Tamas Cristina et Vlad Monica, Lecture et compréhension du sens des textes. Les quête de la psychologie cognitive et la réponse de la didactique du FLE, Synergie Roumaine, n° : 05, 2010 : 102.

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

De plus, les études françaises sur la lecture étaient plutôt orientées vers les caractéristiques textuelles c'est ce qu'expliquent Cicurel Francine et Moirand Sophie : « La spécificité des travaux français en matière de compréhension a résidé à l'importance accordé aux caractéristiques textuelles par quelques spécialistes généralement linguistes de formation... ».¹

Dès lors, les recherches réservées à la lecture en langue étrangère dans une vision cognitive s'attachent à formuler des hypothèses sur les paramètres qui conditionnent la compréhension et sa progression en lecture. De même qu'une autre direction de recherche essaie d'identifier la nature des difficultés rencontrées par les lecteurs en langue étrangère dues à l'utilisation d'opérations de nature cognitive lors du traitement des données d'un support écrit. Gaonac'h (1990)⁵² synthétise ces difficultés en un faible degré d'automatisation des processus de bas niveau en langue étrangère et un non recours aux processus de haut niveau pour compenser ce manque.

3. Les composantes de la compréhension de l'écrit:

Que la lecture est un phénomène interactif fait aujourd'hui l'unanimité chez nombre de chercheurs, elle est considérée comme un phénomène complexe qui fait intervenir «certes, le texte en tant que message produit par un scripteur mais, dans lequel joue également une (re)construction du (des) sens par le lecteur en fonction de ses connaissances préalables linguistiques et extra-linguistiques et de ce qu'il cherche à atteindre par la lecture du texte en question (information, plaisir, etc...)».²

On constate, dès lors, que « la compréhension en lecture est fonction de trois variables indissociables : le lecteur, le texte et le contexte».³

3_1.Le lecteur:

C'est la variable la plus complexe. Il accède à la tâche de lecture en mettant en œuvre ses propres structures cognitives et affectives. De il manifeste divers processus qui l'aideront à comprendre le texte (les processus seront traités en détails dans le deuxième chapitre).

■ Les connaissances sur la langue : il y a quatre catégories de connaissances que l'apprenant acquiert et développe par la suite. Il s'agit, en fait, de :

¹ Tamas Cristina et Vlad Monica, Ibid., p. 102.

² Adam Jean-Michel, Op. Cit., p.29.

³ Giasson. Jocelyne, Op. Cit., p.9.

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

- ❖ Connaissances phonologique : distinguer les de la langue en particulier la langue maternelle.
- ❖ Connaissances syntaxiques : ordre des mots dans la phrase (ses connaissances permettent de vérifier l'acceptabilité des phrases).
- ❖ Connaissances sémantiques : relatives aux sens des mots et aux relations qu'ils entretiennent entre eux.
- ❖ Connaissances pragmatiques : l'utilisation de certaines formules selon la situation de communication, le choix du ton pour parler avec telle ou telle personne etc....

Les connaissances sur la langue sont d'une très grande utilité au lecteur lors de la compréhension en lecture.

■ Les connaissances sur le monde : « la connaissance du monde que possède le lecteur lui permet de relier les informations lues à des expériences et connaissances passées, emmagasinées sous forme de scénarios, sorte d'épisodes situationnels ». ¹ Ces connaissances que développent les apprenants représentent un élément essentiel dans la compréhension des textes qu'ils auront à lire. En effet « pour comprendre le lecteur doit établir des ponts entre le nouveau (le texte) et le connu (les connaissances antérieures) ». ² Sans son expérience sur le monde, le lecteur n'aura rien auquel il puisse rattacher la nouvelle information. Ainsi les enfants qui ont vécu des expériences variées sont les mieux préparés pour accéder au sens des textes à lire. Dans leurs recherches Wilson et Anderson déclarent que « toute connaissance acquise par un enfant l'aidera éventuellement à comprendre un texte. Un programme vide de concepts, qui ne repose que sur des exercices artificiels, a des chances de produire des lecteurs vides, qui ne comprendront pas ce qu'ils liront ». ³

Il est donc nécessaire d'enrichir le vocabulaire des apprenants afin de les aider à accéder au sens. Or la question qui se pose : comment ces connaissances sont-elles organisées ?

Certains chercheurs comme Rumelhart (1975), Anderson (1977) et Minsky (1975) proposer la notion de schémas du lecteur, « ses connaissances du sujet traité,

¹ Cicurel Francine, Op. Cit., p. 13.

² Giasson Jocelyne, Op. Cit., p. 11.

³ Giasson, Jocelyne, Ibid., p.12.

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

mais aussi du genre utilisé (conte, reportage, roman policier...)»¹, ils s'entendent sur le fait qu'une bonne partie de nos connaissances sont organisées sous forme de schémas. Cette théorie essaie d'expliquer la manière dont les connaissances d'un individu sont-elles conservées et comment elles sont récupérées et modifiées par la suite. Elle se caractérise par : -l'organisation : elle est faite en large unités ou blocs que l'on nomme schémas (actions, séquences d'actions, évènements...).

Dans l'exemple cité par Giasson : hier, j'ai acheté une voiture. Il s'agit bien d'une information particulière (l'achat d'une voiture), mais le lecteur possède des connaissances générales sur les opérations de commerces dans la société : on est dans le schéma acheter / vendre.

- les variables d'un schéma : à chaque schéma on peut associer des variables qui sont en réalité les composantes de ce schéma. Dans le schéma cité plus haut, acheter / vendre, on peut associer les variables suivantes : acheteur, vendeur marchandise, etc. dans notre exemple, l'acheteur c'est moi, le vendeur c'est concessionnaire, la marchandise c'est une voiture ; une Toyota.

3_2.Le texte:

Le texte à proprement parler prend également une place très importante dans la compréhension en lecture. L'intention de l'auteur, l'organisation des idées et le contenu du texte vont faciliter ou compliquer la tâche du lecteur. De plus, le type et la nature du texte sont des éléments qui peuvent orienter plus ou moins sa compréhension. De même qu'« il a été démontré que les lecteurs se comportent différemment selon la nature des textes qui leur sont présents ».²

De sa part, Adam Jean-Michel déclare : « Lire c'est transformer une suite d'unités linguistiques en un texte. Comme, de plus, nous ne lisons pas tous les écrits de la même façon, les lecteurs monovalents sont indéniablement handicapés ».³ Il est donc préférable de connaître, d'une façon ou d'une autre, la classification des textes.

¹ www.archives.limsi.fr/Individu/poudade/articles/Comprehen.lisib.pdf.20/09/2012.

² Giasson. Jocelyne, Op. Cit., 2007:19.

³ Adam Jean-Michel, Cité par Bentolila Alain et al, La lecture, Nathan, Paris, 1991 : 229.

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

• Les critères de classification des textes :

Il existe plusieurs types de classification des textes. Pour Giasson les critères de classification les plus pertinents prennent en charge : l'intention de l'auteur et le genre littéraire ainsi que la structure du texte et le contenu.

-L'intention du lecteur et le genre littéraire : l'intention de l'auteur occupe une place prépondérante dans la compréhension du texte. Habituellement, l'auteur peut vouloir persuader, informer, distraire... . C'est dans cette optique qu'on parlera de différents types de textes : informatif, persuasif, incitatif...

Toutefois un auteur peut vouloir choisir un genre de texte: « genres de textes : tracts, articles de presse, nouvelles policières, romans, enseignes, etc... ».¹ afin de transmettre son intention de communication à son (ses) lecteur(s). Il peut vouloir distraire ses lecteurs, par exemple, il aura donc recours à la bande dessinée mais cette dernière peut être choisie pour informer, persuader, etc.

Il est à remarquer que dans une situation de communication écrite interviennent non seulement les intentions communicatives de l'auteur mais aussi celles du lecteur « aucun énoncé en général ne peut être attribué au seul locuteur :

Il est le produit de l'interaction des interlocuteurs et, plus largement, le produit de toute cette situation sociale complexe, dans laquelle il a surgi ».²

-La structure du texte et le contenu : la structure du texte fait référence l'organisation de ses idées alors que le contenu renvoie au thème et au concept présenté par le texte. Ces deux concepts sont fortement liés l'un à l'autre de façon que l'auteur choisira la structure qui correspond au contenu qu'il veut transmettre. « La littérature actuelle sur la lecture est centrée sur deux grandes catégories de textes se distinguant par leur structure : les textes qui racontent une histoire ou un événement et les textes qui présentent et expliquent un concept, un principe... ».³

• Le classement de textes : le classement le plus utilisé est la typologie textuelle, il est souvent utilisé dans les programmes du français, au primaire au moyen et au

¹ Moirand Sophie, Enseigner à communiquer en langue étrangère, Hachette, Paris, 1990 :157.

² Moirand Sophie, Ibid, p.122.

³ Giasson Jocelyne, Op. Cit., p.19

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

secondaire. Selon Bentaifour Belkacem¹ « cette typologie est fondée sur l'analyse des traits linguistiques pertinents des textes (articulations logiques, structures syntaxiques, marques morphologiques, champs lexicaux, etc.) ». On distingue alors :

-le texte narratif : il sert à relater des événements dans un ordre chronologique rigoureux ou selon l'humeur et la fantaisie du narrateur.

-le texte expositif : il sert à présenter l'information de manière ordonnée. On fait appel à : l'explication, la définition, la reformulation, l'énumération... etc.

-le texte descriptif : il sert à décrire des personnages ou des objets en définissant leurs caractéristiques (formes, dimensions, couleurs, aspect). On a recours à un lexique qui permet de traduire les différents sens (ouïe, vue, odorat, toucher, goût).

-le texte argumentatif : il sert à la défense d'une thèse, d'un point de vue ...etc. il est construit sur des éléments (raisons) qui permettent de justifier le point de vue adopté.

- le texte injonctif (perspectif) : c'est le discours par lequel on cherche à faire en sorte que l'interlocuteur agisse, exemple : recettes de cuisine ou instructions d'emploi d'un appareil. On emploie le plus souvent l'infinitif ou l'impératif.

-le conversationnel : il caractérise les échanges. Ainsi, tout dialogue relève du conversationnel.

3_3.Le contexte:

-Le contexte représente la situation dans laquelle se trouve le lecteur pour aborder le texte. L'intérêt porté au sujet par le lecteur, l'intervention de l'enseignant, le temps disponible et l'intensité de bruit, la luminosité autour d'eux, peuvent faciliter ou compliquer la tâche du lecteur. On distingue, alors, trois types de contexte : le contexte psychologique, le contexte social et le contexte physique.

-Le contexte psychologique: il concerne les conditions contextuelles propres au lecteur lui-même, c'est-à-dire son intérêt pour le texte à lire, sa motivation et son intention de lecture. Il paraît bien que l'intention de lecture est d'une très grande importance. La façon dont le lecteur abordera le texte influera sur ce qu'il comprendra ou ce qu'il retiendra du texte.

¹ Bentaifour Belkacem, Didactique du texte littéraire : choisir et exploiter un texte pour la classe, Thala Edition, Alger, 2009 :92.

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

-Le contexte social : cela réfère à toutes les formes d'interaction qui peuvent se produire pendant la tâche de lecture entre le lecteur et son environnement : situation de lecture individuelle par rapport à une lecture devant un groupe, sans aide ou guider par une autre personne (ex : par l'enseignant). Il a été prouvé, par exemple, qu'une lecture à voix haute devant un public offre moins de chance de compréhension qu'une lecture silencieuse (Holmes 1985).¹

- Le contexte physique : il comprend toutes les conditions matérielles dans lesquelles se déroule l'acte de lecture. Cela nous emmène à penser au bruit, à la température, l'aération, la qualité de lumière et même la température ambiante ainsi qu'à la qualité de la production des textes. On note bien, que les enseignants sont déjà en courant avec ces facteurs qui affectent non seulement la lecture mais tous les apprentissages scolaires.

4_ Les différents modèles de compréhension d l'écrit:

Il existe plusieurs manières d'aborder le problème de la compréhension. De nombreuses recherches tentent d'expliquer comment l'individu construit-il la signification d'un message, « mais les recherches menés en psycho- linguistique sont probablement les plus porteuses : elles décrivent le processus de compréhension selon deux modèles différents : le modèle sémasiologique (de la forme au sens) et le modèles onomasiologique (du sens à la forme)».²

4.1. Le modèle sémasiologique:

Ce modèle recoupe en partie le type : de bas en haut (bottom-up), fait appel à des opérations de bas niveaux et donne la priorité à la perception des formes du message. Le processus de compréhension se réalise selon quatre phases :

- Une phase de discrimination : qui porte sur l'identification des signes graphiques ce que Rutten (1980)³ nomme la sémiotisation et qui consiste à considérer les éléments du texte comme des signes. Cette étape se distingue de l'attribution du sens, du fait

¹ Holmes B., « the Effect of different Modes of reading on compréhension ». Reading Quarterly, volXX, n°5, p.575-586, in Giasson Jocelyne, Op. Cit., p. 24.

² Cuq J. P. et Gruca Isabelle, Cours de didactiques du français langues étrangère et seconde, Presse universitaire de Grenoble, 2002 :152.

³ Bordon Emmanuelle, L'interprétation des pictogrammes : approche interactionnelle d'une sémiotique, L'Harmattan, 2004 :16.

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

que le lecteur peut identifier un objet comme un signe sans pour autant être capable de lui donner une signification, du moment qu'il le rencontre pour la première fois.

- Une phase de segmentation: qui concerne la délimitation de mots, de groupes de mots ou de phrases.
- Une phase de d'interprétation : pendant laquelle on attribue un sens aux mots, aux groupes de mots ou aux phrases ; la sémantisation : « dans un premier temps, les unités qui forment l'écrit sont associées à un sens préexistant. C'est ici que le rôle et le fonctionnement des connaissances et de la culture du lecteur deviennent manifestes».¹ Cette phase ne constitue pas à elle-même l'objectif de la lecture mais est une étape nécessaire à la phase suivante.
- Une phase de synthèse : qui consiste en une construction du sens global du message par addition des sens des mots ou des groupes de mots ou de phrases .en effet pour parvenir à cette compréhension globale du texte « le lecteur doit intégrer toutes les parcelles de sens qu'il a perçue dans les différentes unités de l'écrit au sein d'une structure sémantique cohérente qui lui permettent de gérer les possibilités d'interprétation. ».²

Remarquons que ce modèle (sémasiologique), concerne probablement la démarche suivie par un lecteur peu expérimenté ou face un document difficile.

4.2. Le modèle onomasiologique:

Le processus de compréhension, dans ce cas-là, s'opère selon le type de haut en bas (top - down) qui donne une importance prépondérance aux connaissances du lecteur dans le traitement des informations et « résulte d'une série d'opérations de pré construction de la signification ».³ De la part du lecteur durant lesquelles, il formule des hypothèses qu'il vérifie par la suite, en trois étapes :

-Formulation d'hypothèses d'ordre sémantique : ces hypothèses se basent sur le contenu du message et les connaissances dont dispose le lecteur de la situation de communication et du message lui-même. Elles résultent des unités formelles de surface.

¹ Bordon Emmanuelle, Ibid., p. 16.

² Bordon Emmanuelle, Ibid., p. 17.

³ Cuq Jean-Pierre et Gruca Isabelle, Op. Cit., p.153.

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

-La vérification des hypothèses : elle s'effectue à partir de « de la saisie d'indices et de redondances qui ponctuent la communication et qui permettent de confirmer ou de rejeter les hypothèses sémantiques et formelles construites au départ. ».¹

-Le résultat de vérification : cette phase est fortement liée à la phase précédente et donne naissance à trois situations : soit les hypothèses sont confirmées et la préconstruction du sens s'inscrit dans le processus globale de la compréhension, soit les hypothèses sont rejetées et le lecteur reprend, alors la démarche est établie de nouvelles hypothèses, soit les hypothèses ne sont ni confirmées ni affirmées, on s'attend dans ce cas-là, à d'autres indices, ce qui peut retarder ou entraîner l'abandon de la construction du sens.

5_Les trois stades de la compréhension écrite : pré lecture, lecture, post-lecture:

N. Béguin et C. Garcia expliquent que la compréhension d'un texte se fait par étapes successives² :

5_1. Le pré lecture:

Il s'agit de mettre l'élève en appétit, en état de réceptivité, d'activer ses représentations pour lui permettre d'effectuer les anticipations et inférences utiles pendant la phase de lecture. Ainsi, l'enseignant pourra : - Mettre en perspective le thème, à l'aide du document iconographique qui accompagne souvent un texte.

-Demander une recherche d'informations en amont, biographique, historique ou culturelle

- Mettre en commun les prédictions obtenues par éléments en amont. Au plan psycholinguistique, plusieurs opérations mentales se combinent:

- Quel est l'objectif de lecture ?

- Par quel(s) moyens les informations sont-elles transmises au lecteur sur le sujet ?

- Quelles prédictions sont-elles à mettre en place ?

- Analogies, comparaisons, métaphores

¹ Cuq Jean-Pierre et Gruca Isabelle, Ibid., p. 153.

² MILLER, MARIE. « La compréhension écrite » L'IUFM d'Alsace. 2007 :p4, 5, 6.

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

5_2. La lecture:

L'élève doit apprendre à développer ses propres techniques de repérages :

- Balayage visuel global, encore appelé « skimming », il fait partie du stade de la compréhension globale. L'élève observe le paratexte et identifie les éléments déjà connus. Il dégage les informations essentielles (type et fonction d'origine du document, sujet traité, éléments factuels, structure, organisation.)

- Balayage visuel sélectif, encore appelé « scanning ». C'est le stade de la compréhension détaillée. L'élève recherche des informations prédéterminées en réponse à une question précise. Il sélectionne un élément parmi tous les autres.

Mireille Quivy définit ainsi la technique du scanning : «Méthode d'analyse systématique et sélective des informations contenues dans un texte qui suppose un repérage pointilleux des formes linguistiques préétablies pour ensuite les relier, les comparer, les différencier. ».¹

5_3. La post-lecture:

Ces activités se font souvent à la maison plutôt qu'en classe. Il s'agit de mettre en réseau les éléments obtenus, de reconstituer le sens précis du texte, et de l'exploiter en phase de commentaire et d'interprétation.

Au plan psycholinguistique, les opérations suivantes sont concernées :

- synthèse
- représentation graphique
- mise en relation du contenu avec les connaissances générales
- Reformulation
- Interprétation
- prise de position

Kathleen Julié² parle de stade de vérification pour décrire la phase de post-lecture. Elle propose pour l'apprenant : Le recours aux exercices interactifs de compensation d'information. Les élèves se posent des questions pour obtenir des informations qu'ils n'ont pas su dégager dans le texte.

¹ QUIVY, MIREILLE et TRADIEU, CLAIRE. Glossaire de didactique de l'anglais. Ellipses, 2002.

² KATHLEEN, JULIE. Enseigner l'anglais, Hachette. 1994.

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

En conclusion, les objectifs des trois stades de la séance de compréhension de l'écrit sont :

- Le recours aux stratégies de compensation (le paratexte, la typographie, la ponctuation, les déclarations d'intention.....)
- La formulation des hypothèses, comme le précise S. Moirand¹ : elles peuvent être d'ordre global, et porter sur le contenu du texte (titre, illustrations, typographie), affinées (reconstitution du texte) ou prévisionnelles (repérages et identification de modèles linguistiques et lexicaux.)
- La découverte de diverses structures grammaticales et lexicales avec une pratique communicative spécifique.
- Utilisation des techniques de repérage en se référant sur des indices (dégager le sujet, les idées essentielles, l'organisation du texte...)
- Pour l'enseignant : distinction des activités d'apprentissage de celles de vérification d'acquisition.

II L'enseignement/apprentissage de la compréhension écrite:

1. Statut du français en Algérie:

Dans les textes officiels, le français langue du colonisateur, occupe la place de langue étrangère et doit être enseignée comme telle.

Nous retrouvons l'enseignement de la langue française à tous les niveaux de la scolarité des apprenants, de l'école primaire à l'enseignement supérieur sauf en ce qui concerne quelques spécialités, son apprentissage est obligatoire et c'est la première langue étrangère enseignée.

Le français est enseigné en Algérie en tant que langue étrangère. La nouvelle réforme de l'éducation a insisté sur l'enseignement des langues étrangères, afin d'amener les élèves à communiquer dans différentes langues en enseignant les différentes habiletés : l'expression orale, l'expression écrite, la compréhension orale et la compréhension écrite.

La compréhension est une tâche complexe, son enseignement requiert d'immenses implications, qui permettent aux apprenants de construire leurs

¹ S.Moirand, 195.

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

apprentissages et d'acquérir les fondements de cette langue, et par là acquérir la compétence de communication.

2. L'enseignement du FLE au cycle collégial:

L'enseignement moyen représente la deuxième étape dans le cycle fondamental.

L'enseignement du français langue étrangère au collège contribue à développer chez l'apprenant, tant à l'oral qu'à l'écrit, l'expression d'idées et de sentiments personnels à travers les différents types de discours.

- La première année moyenne est une année de renforcement des compétences déjà acquises au primaire. L'objectif d'enseignement est d'amener l'apprenant à comprendre et à produire des textes à dominante explicative et prescriptive.
- La deuxième et la troisième année moyenne seront consacrées à la consolidation des compétences à l'oral et à l'écrit des textes relevant du narratif.
- La quatrième année moyenne sera réservée à la pratique orale et écrite de l'argumentation.

3. Comment enseigne-t-on la Compréhension de l'écrit en Algérie ?

Dès le premier cycle qu'est le primaire, l'apprenant est amené à comprendre, lire, dire et écrire des énoncés simples, représentant des faits de langue fondamentaux, l'élève apprend les connaissances rudimentaires. Ces acquis entrent en jeu dans le second cycle, celui du collège, où en fonction de ce qu'il a acquis, il est appelé à produire, dire, écrire des énoncés complexes, les lire. C'est dans ce cycle-là qu'il rencontre la typologie textuelle : les textes à dominante narrative, descriptive, explicative et argumentatives. Ensuite le dernier cycle qui est le secondaire, après s'être familiarisé avec les types de texte et leurs dominantes, l'élève est appelé dans ce cycle-là à développer les quatre habiletés dans les types de discours, autrement dit, des discours de genre sociaux différents, pouvoir débattre, et se familiariser avec le texte littéraire ou historique.

Tels sont les objectifs de la réforme de l'éducation, l'élève doit sortir de chaque cycle avec les objectifs atteints. L'élève est censée après la fin de son cursus scolaire, pouvoir communiquer avec un natif, dans n'importe quelle situation de communication.

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

Au collège le profil d'entrée est le suivant : l'apprenant est capable de lire, écrire, dire et comprendre des énoncés simples. En dernière année collège, ces pré-acquis doivent avoir permis à l'élève de communiquer (oral et écrit) avec les différents registres et types de textes.

Selon le Guide du Professeur Langues de la 4^{ème} année Moyenne¹, la lecture occuperait un grand rôle dans l'enseignement/apprentissage du FLE, car dans les séances de grammaire, vocabulaire, conjugaison et orthographe, le manuel est utilisé, parce que l'enseignant part « Des textes pour l'élaboration des notions grammaticales montrées en fonctionnement réel dans les textes [...] il faut dans ce cas, à l'occasion des activités de lecture, solliciter le savoir-faire grammatical de l'élève. On a affaire dans ce cas, à de la grammaire en texte » (S.Karabétian² cité dans le guide du professeur) c'est dire l'importance accordé à la lecture.

Les textes proposés sont choisis de sorte à développer les compétences de lecture, les mots difficiles que rencontre l'apprenant dans ces textes, ne sont pas expliqués comme c'est le cas dans les années précédentes, et cela pour l'inciter à consulter un dictionnaire afin de rechercher une information. S'il y a absence de dictionnaire, les apprenants sont amenés à deviner –formuler des hypothèses- le sens du mot, ou de l'expression.

Le rôle de l'enseignant est d'expliquer et de répondre si possible à tous les questionnements et sollicitations des apprenants. L'enseignant leur fait préparer la leçon de lecture à la maison, afin de les pousser à émettre des hypothèses de sens, qu'ils compareront avec leurs camarades en classe. Dans le manuel scolaire, les textes sont toujours suivis de questions de compréhension, ces dernières sont résolues en classe sous forme d'activité d'observation, de réorganisation, d'élaboration de signification, afin qu'ils apprennent à justifier leurs réponses. Les questions qui accompagnent le texte ne sont pas exhaustives, l'enseignant peut innover, et cela en fonction du niveau de compréhension des apprenants, du type du texte, et du sujet abordé, si les textes sont difficiles aux yeux de l'enseignant, il a la latitude de proposer d'autres textes, mais qui s'inscrivent dans le projet. Dans le document

¹ Guide du professeur Langues 4^{ème} année moyenne (2006) O.N.P.S p38, 39.

² S.Karabétian, Théorie et pratiques de grammaires, ed. Retz, Paris, 1988: p 68, 69.

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

d'accompagnement, il est indiqué : « L'enseignant devra varier les questions, les doser en allant des plus faciles aux plus complexes, sans vouloir trop guider au point « d'assister » l'élève, mais plutôt en le faisant chercher et découvrir ».

Dans la compréhension écrite, les apprenants doivent garder une trace écrite des séances de lecture, sous forme de tableaux-synthèse qui sont le plus souvent des questions en forme de : qui parle ? Avec qui ? Pourquoi ? Comment ? et des définitions portés préalablement au tableau.

Les questions que pose l'enseignant, doivent amener l'apprenant à réfléchir sur son apprentissage, autrement dit, l'enseignant ne devra pas se contenter de poser une question directe, mais de lui poser des questions sur la procédure qu'il suit, autrement dit, pourquoi a-t-il répondu telle réponse au lieu d'une autre, comment en est-il arrivé à cela ? Voici un exemple : « Quelle est votre réponse ? Comment en êtes-vous arrivé là ? Qu'est-ce qui vous permet de dire cela ? Le retour sur sa démarche, provoqué par ce questionnement, permet une prise de conscience et stabilise la représentation. Cette réflexion sur soi –métacognition devrait permettre une plus grande maîtrise dans le fonctionnement et renforcer l'assurance des apprentissages en les structurant de façon personnelle et explicite. »¹ P.Gillet cité dans le guide du professeur. Ici l'enseignement de la lecture favorise la conscientisation dans le but d'une autonomisation.

Théoriquement, l'enseignement de la lecture est plus qu'évident, mais qu'en est-il lorsque l'on vient à appliquer cette théorie en milieu scolaire, en prenant en compte les différents facteurs.

4. Pourquoi enseigner la compréhension écrite?

La compréhension écrite est une compétence indispensable à acquérir pendant l'apprentissage d'une langue étrangère. Si actuellement s'impose l'idée que la fonction fondamentale du langage est de communiquer, le texte écrit devrait être considéré comme une modalité d'utilisation du langage pour assurer la transmission d'un message entre des interlocuteurs et comme un outil de participation à la société humaine où l'écrit est partout.

De fait, un constat est partagé par le monde d'aujourd'hui : la réalisation des tâches scolaires et professionnelles dépend en grande partie de la capacité à lire et à

¹ P.Gillet (1994) Construire la formation, Collection Pédagogie, CEPEC, Paris, 1994 :122.

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

comprendre les messages écrits des contextes variés (science, commerce, littérature...etc.). Sans la compréhension de ce qui est lu, il serait difficile de s'intégrer au milieu où l'on travaille. L'écrit est non seulement une représentation du langage humain, mais aussi un outil de l'expression de soi et de la transmission des informations. Il y a plein de situations dans lesquelles la compréhension écrite ne peut pas être remplacée. Par exemple, les contrats du monde professionnel ou les documents juridiques.

De plus, la compréhension écrite implique des processus compliqués qui demandent des compétences intellectuelles et sociales d'un lecteur. L'utilisation d'une langue étrangère est une situation coûteuse sur le plan cognitif car l'utilisateur doit faire appel à un code différent, dont il ne maîtrise pas complètement le fonctionnement.¹ Cela explique l'émergence des difficultés de lecture chez des apprenants en langue étrangère. Face à un texte, le lecteur ne s'inscrit pas que dans le traitement purement linguistique, mais il doit également mobiliser ses capacités mentales pour traiter les données au niveau supérieur du texte (construction du sens, structuration du texte, rapports implicites entre des phrases...). Selon Cuq et Gruca², lire n'est pas un décodage de signes ou d'unités mais la construction d'un sens à partir de la formulation d'hypothèses de significations, constamment redéfinie tout au long de la lecture et de l'exploration du texte. L'enseignement de la compréhension écrite devient ainsi fondamentale tant pour des raisons sociales que celles cognitives.

5. Les difficultés de la compréhension de l'écrit:

Selon Gérard Vigner un texte qui est écrit en langue étrangère « N'est pas seulement un texte qui est écrit avec les mots d'une autre langue, mis en succession selon une syntaxe nouvelle, c'est aussi un texte qui transmet d'autres modes de représentation, selon des schémas de connaissances et de présentation qui peuvent faire l'objet de lexicalisations variées. ».³

Dans cette perspective Bachir BenSalah⁴ distingue deux types de problèmes touchant à la compréhension écrite. Il s'agit des difficultés liées au sens, au texte et

¹ Danielle, 2006 :166.

² Cuq et Gruca, 2002 :160.

³ Vigner Gérard, Enseigner le français comme langue seconde, CLE International, Everux (Eure), 2001:p 48-49.

⁴ Bensalah. Bachir,Op. Cit., p. 36.

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

aux lectures et des difficultés liés au lecteur lui-même.

5_1. Les difficultés liées au sens et aux textes:

Ces difficultés touchent, plutôt, au sens véhiculé par le texte et aux différentes lectures adoptées par l'apprenant, elles concernent :

La multiplicité des sens et la maîtrise de la langue : dire qu'un texte ne possède qu'une seule signification serait comme, le déclare, Bachir Ben Salah « se placer dans une situation de grande facilité. En effet, il n'y aurait plus, pour le comprendre qu'à ouvrir le robinet pour se servir. »¹ Les lecteurs loin d'être actifs, puiseraient la même chose (le même sens). La réalité est tout à fait différente, au moment où un lecteur découvre un tel aspect, d'autres verrons d'autres choses. L'apprenant doit, d'abord, assumer une bonne maîtrise de la langue cible afin de définir chaque constituant du texte et accéder, par la suite, au sens. En effet les connaissances linguistiques représentent une difficulté fréquente chez les apprenants en 2^{ème} année secondaire de telle façon que, face à un mot nouveau, ils consultent directement le dictionnaire ou demande de l'aide des amis ou de l'enseignant.

La multiplicité de lectures Le texte ne laisse pas la même impression après chaque lecture, le point de vue du lecteur se trouve à chaque fois « complété voire modifié. Un texte n'est jamais épuisé. »² Chaque apprenant a sa propre structure (structure cognitive et structure affective voir le premier chapitre pp.42-43) qui conditionnent les rapports discernés dans le texte. Ainsi, nous pouvons parler d'une multitude de sens, selon les différents lecteurs ou selon les circonstances de la situation de lecture quand il s'agit du même lecteur.

- La diversité de textes : la compréhension diffère selon le texte, un poème se lit différemment d'un article de journal, d'un texte littéraire et d'un message publicitaire. On aborde chacun d'une façon différente, en optant pour une stratégie adéquate.

5_2. Les difficultés liées aux apprenants:

Ces difficultés concernent le lecteur et touchent à :

-La complexité du système écrit en langue étrangère : l'apprenant, confronté à un texte écrit en langue étrangère « s'inscrit dans une culture qui ne lui est pas familière,

¹ Bensalah Bachir, Op. Cit., p 36.

² Bensalah Bachir, Ibid., p 37.

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

peut développer des inférences erronés ou des interprétations inexactes, faute de connaissances dans le domaine concerné. »¹ En effet, un texte n'est pas seulement une suite linéaire de mots qui obéissent à des lois syntaxiques mais «il a aussi ses relations lexicales, morphologiques, et sa cohérence ; bref, de multiples relations internes. »² Les apprenants au secondaire se heurtent plus souvent à des problèmes de lexique, de syntaxe et d'expression car ils ont une mauvaise maîtrise de la langue. Ils ont, alors, tendance à s'arrêter.

- Le pointillisme : les apprenants ont tendance à vouloir déchiffrer les textes mot par mot et élément par élément, ce qui constitue un obstacle supplémentaire à la compréhension. Le texte leur paraît très difficile, voire même, inaccessible. Ils se trouvent totalement bloqués ce qui évoque un véritable refus de communication avec le texte.

L'expérience du lecteur (l'apprenant) ; les connaissances linguistiques et extralinguistique : La capacité de lire dépend en partie des connaissances développées par le lecteur sur le domaine auquel le texte se rapporte. Ces connaissances sont « organisés autour de schémas (schémas d'événements ou scripts, structures d'objets) plus ou moins développé selon les connaissances du lecteur ». ³

En effet, les schémas de connaissances ne sont pas identiques chez tous les lecteurs, ni dans toutes les cultures ou à toutes les époques. C'est ainsi que :

« Les formes de la biographie édifiante à la manière de celles rapportées dans L'Enfant noir de Camara Laye, dans Le Fils du pauvre de Mouloud Féraoun ou dans Amkoullel l'enfant peul d'Amadou Hampâté Bâ, sont marqués par les conventions d'une époque déjà lointaine, de même qu'elles s'organisent selon une logique différente de celle que l'on peut trouver dans cette autre ouvrage emblématique qu'est La Gloire de mon père, de Marcel Pagnol. »⁴

¹ Vigner Gérard 2001 :51.

² Bensalah Bachir, Op. Cit., p. 38.

³ Vigner Gérard, Enseigner le français comme langue seconde, CLE International, Everux(Eure), 2001 : 51.

⁴ Vigner Gérard, Ibid., p. 51.

Chapitre II : La compréhension de l'écrit: quel apport avec la poésie?

6. La poésie : Un outil pour enseigner/apprendre la compréhension de l'écrit.

La compréhension est une réaction active qui est faite par un lecteur à fin de construire le sens d'un message reçu à travers un texte, impliquant que le lecteur possède déjà des connaissances qui constituent sa mémoire à long terme et qu'il met en pratique pour qu'il peut accéder au sens d'un texte.

Dubois Danièle: « *l'ensemble des activités de mise en relation d'informations nouvelles avec les données antérieurement acquises et stockées en mémoire à long terme* »¹ La compréhension d'un texte est avant tout exige une activité de lecture pour arriver à un sens. Cette lecture «... suppose la connaissance du système phonologique ou graphique et textuelle, les valeurs fonctionnelles et sémantiques des structures linguistiques mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication ...»². Le texte poétique nécessite un travail de compréhension identique pour tous les autres genres du texte parce que : «*les poèmes se lisent (ou) s'écoutent comme le théâtre. Il suppose le même travail de compréhension et conduisent aux mêmes débats interprétatifs* »³. Dans la compréhension du texte n'est pas obligatoirement de saisir forcément tous les mots qui constituent le texte mais de comprendre le sens du texte dans sa totalité.

Conclusion:

Pour conclure, nous pouvons dire que l'objectif de la compréhension de l'écrit est donc d'amener notre apprenant progressivement vers le sens d'un écrit, à comprendre et à lire différents types de texte. L'objectif premier de cette compétence n'est donc pas la compréhension immédiate d'un texte, mais l'apprentissage progressif de stratégies de lecture dont la maîtrise doit à long terme, permettre à notre apprenant d'avoir envie de lire de feuilleter un journal ou de prendre un livre en français. Les apprenants vont acquérir petit à petit les méthodes qui leur permettront plus tard de s'adapter et de progresser dans des situations authentiques de compréhension de l'écrit.

¹ Dubois Danièle, Quelque aspects de la compréhension spécial annuel, bulletin de psychologie de l'Université de Paris, in Gérard vignet, 1979 :37.

² Jean Pierre CUQ. et Ggrica, I, Cours de didactique du français Langue Étrangère et Seconde, Presses Universitaires de Grenoble, 2002 : 151.

³ M-Ministère De L'Education National, « Littérature au cycle des approfondissements (cycle3) », Document d'application des programmes, Paris, Centre national de documentation pédagogique, 2002 :64.

Le Cadre pratique

Chapitre I:
L'analyse du
questionnaire

Introduction:

Notre thème d'investigation est « le texte poétique et son rôle dans l'enseignement /apprentissage de la compréhension de l'écrit». Les poèmes sont utilisés dans les programmes du français langue étrangère. Ce qui nous a poussé à s'interroger sur leur utilité dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère .Le commencement de notre recherche était un questionnement sur l'utilité de ce moyen .C'est dans ce cadre que nous avons supposé que le texte poétique représente un moyen de motivation, qui se caractérise par la richesse lexicale et linguistique.

Dans notre partie pratique, nous allons exploiter le texte poétique comme un outil dans l'enseignement /apprentissage de la compréhension de l'écrit, sur le terrain. Afin de connaître l'avis des enseignants, d'après leurs expériences, nous avons élaborées un questionnaire qui va nous permettre de détecter surtout les points qui font la différence entre les poèmes et les textes ordinaires, en terme de motivation et de participation des élèves.

Notre but est de répondre à notre problématique, ainsi de vérifier nos hypothèse par montrer que la poésie peut être enseignée dans les différentes activités, surtout la compréhension de l'écrit.

1. Présentation du questionnaire

1.1. Le thème:

Notre questionnaire est intitulé « le texte poétique au service de l'enseignement /apprentissage de la compréhension de l'écrit ». Ce dernier que nous avons élaboré et distribué est composé de dix (10) questions. Des questions qui demandent une réponse ouverte et d'autres de choix multiples. Ces questions traitent les poèmes et leur emploi en classe de FLE, particulièrement dans l'activité de la compréhension de l'écrit. Il faut bien noter que tous les enseignants ont répondu à notre questionnaire.

1.2. La population:

Notre questionnaire est destiné aux enseignants de langue française de quatrième (04^{ème}) année moyenne. Exactement, à dix(10) enseignants qui travaillent dans deux (02) écoles différentes, Mouloud Maamri et Amar Chabi. Ces écoles sont situées à la Nouvelle Ville Ali Mendjeli (Constantine). Les enseignants sont âgés entre vingt-sept (27) et quarante-cinq (45) ans. Parmi lesquels huit(08) sont des femmes. Donc, 80 % du sexe féminin.

1.3. Obstacles de l'enquête:

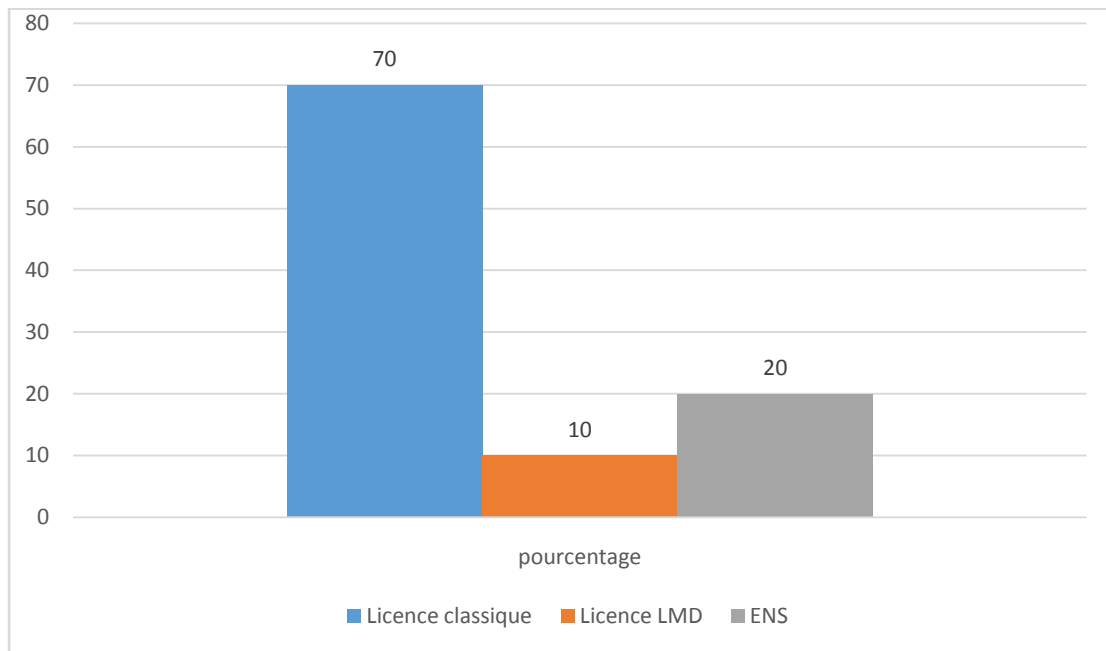
Le jour de questionnaire, il y avait une grève ce qui nous a poussés de revenir plusieurs fois aux deux écoles pour trouver tous les enseignants du français pour qu'ils puissent répondre à notre questionnaire.

2. Description et analyse des résultats

Pour analyser et interpréter les résultats que nous avons obtenus, nous allons présenter les données sous forme de tableaux suivies de commentaires.

Question 01 : Votre formation ? (diplômes obtenus)

Réponse	Licence classique	Licence LMD	ENS
Nombre de réponse	07	01	02
Pourcentage	70	10	20



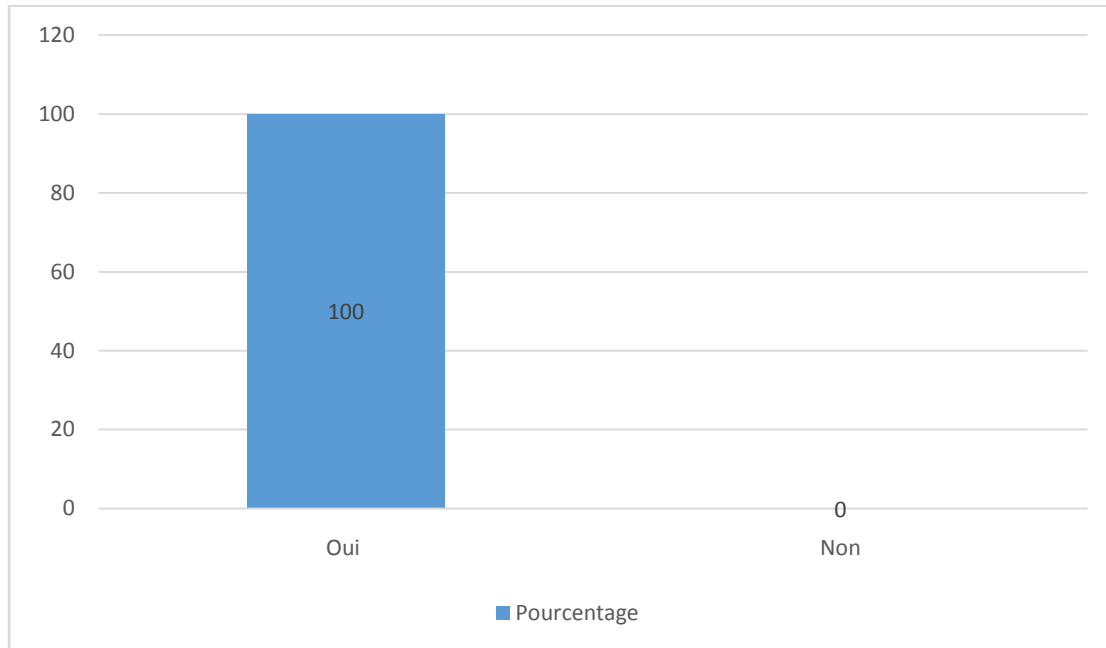
De la lecture du tableau, nous trouvons que la plupart 70 % des enseignants sont formés selon le système classique, quatre ans de formation. Tandis que 20 % sont gradués de l’Ecole Normale Supérieure des enseignants (aussi ils seront formés pendant quatre ans). La minorité 10% ont poursuivi des études selon le système LMD qui dure trois ans (03) pour la licence et cinq (05) pour le master.

Question 02: A votre avis, l'exploitation du texte littéraire apporte-elle des avantages pour l'enseignement du FLE?

a-Oui

b-Non

Réponse	Oui	Non
Nombre de réponse	10	0
Pourcentage	100	0

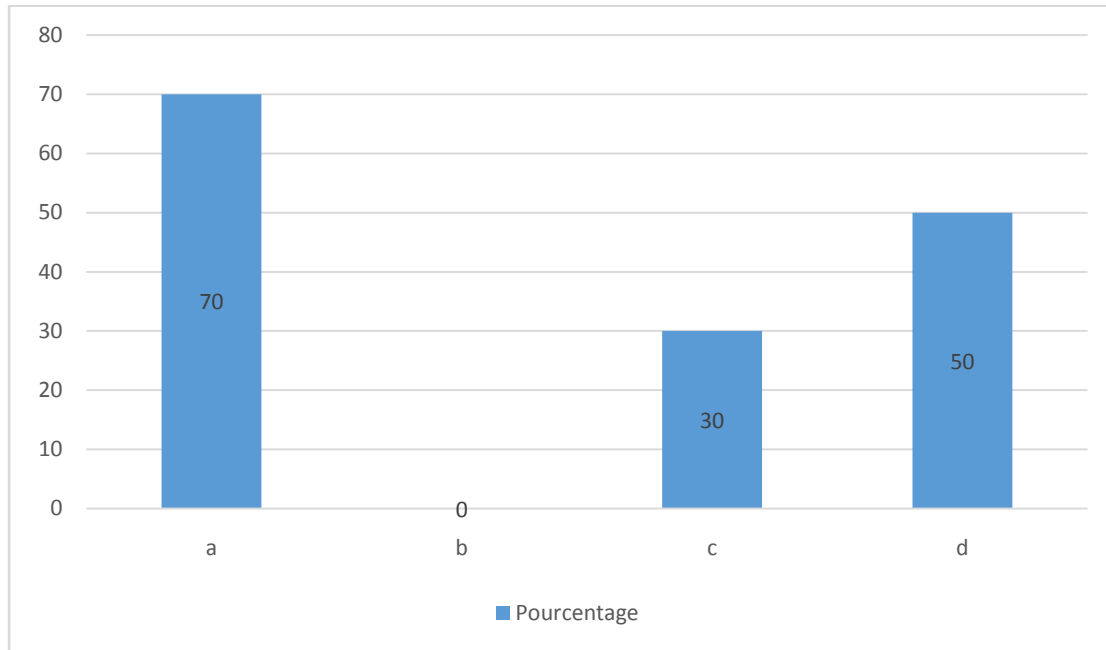


Avec une totalité de 100% des enseignants, soulignent les divers bénéfices que procure le texte littéraire à l'enseignement du FLE, selon eux, il représente une ouverture sur le monde, où l'apprenant sera en mesure de découvrir d'autres cultures, ainsi, il pourra améliorer son lexique tout en développant une compétence de lecture.

Question 03: Quel texte (s) littéraire (s) appréciez-vous le plus?

- a- Le roman
- b- Le théâtre
- c- La fable
- d- La poésie

Réponse	a	b	c	d
Nombre de réponse	07	0	03	05
Pourcentage	70	0	30	50



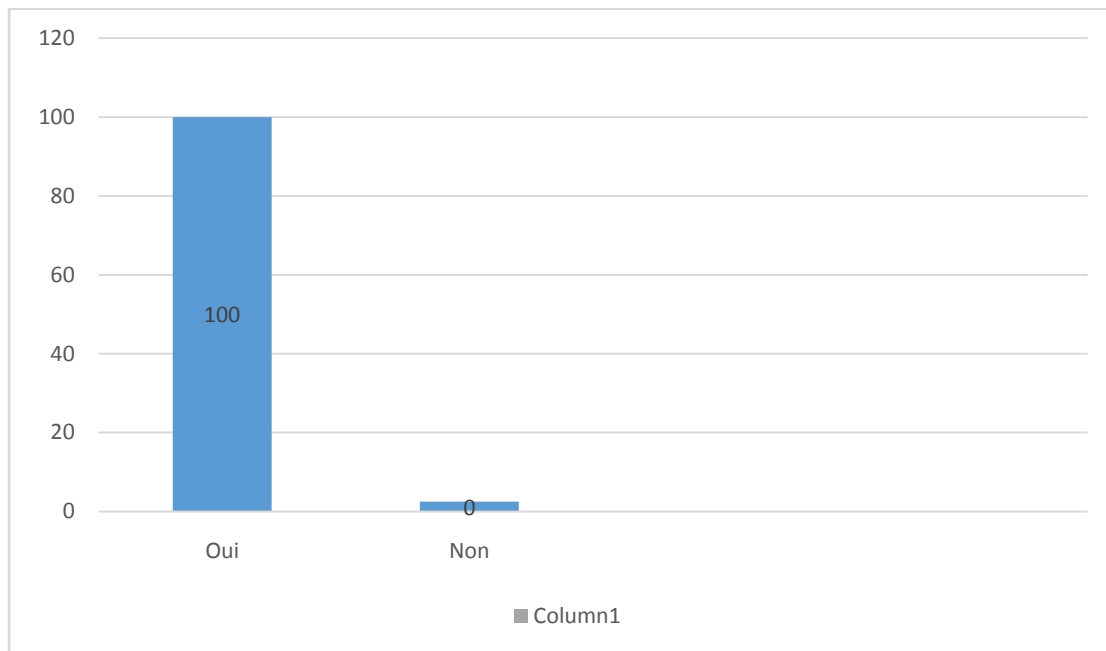
Nous constatons que 70 % des enseignants ont choisi le roman comme le type de texte littéraire qu'ils préfèrent d'enseigner, cela renvoie à son rôle dans l'acquisition du vocabulaire et le développement des capacités cognitives. Et nous remarquons également que 50% des enseignants préfèrent d'enseigner la poésie car ce dernier attire les apprenants par ses formes ludique et musicales .Ceci évoque une certaine interaction au milieu de la classe surtout entre les élèves.

Questions 04: Dépondez-vous pour enseigner les textes poétiques de la méthodologie indiquée dans le manuel de 4^{ème} AM?

Oui

Non

Réponse	Oui	Non
Nombre de réponse	10	0
Pourcentage	100	0

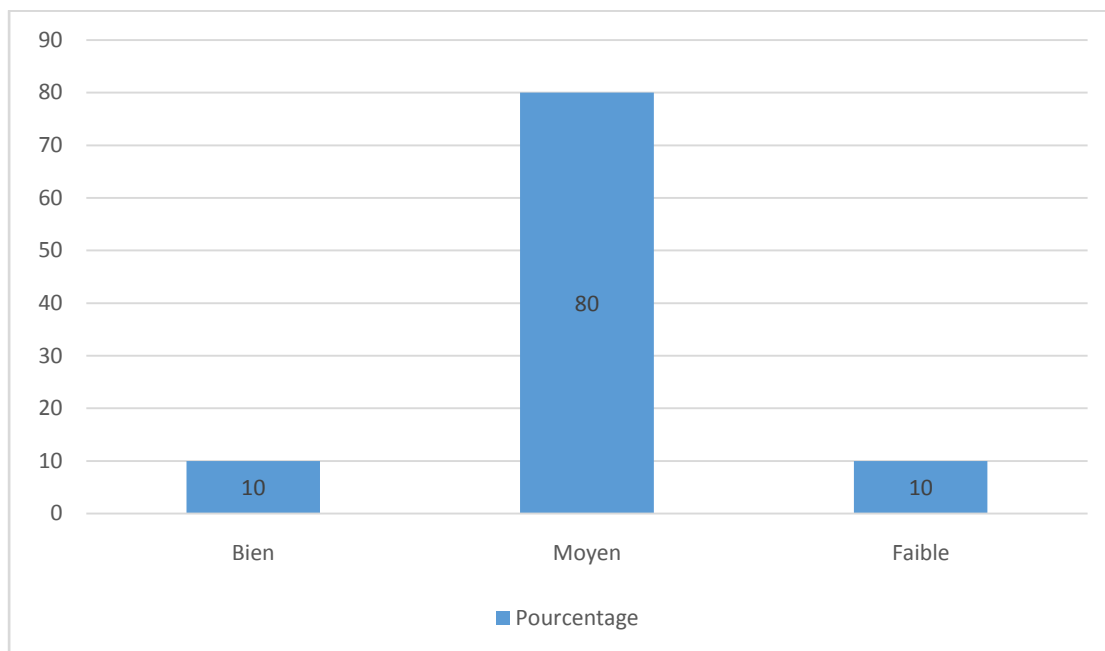


Le tableau ci-dessus montre que tous les enseignants interrogés ont convenu qu'ils dépendent à de l'enseignement des textes poétiques de la méthodologie indiquée dans le manuel car ils sont obligés de suivre le programme par imposition de l'institution d'enseignement.

Question 05: Sur la base de votre expérience d'enseignement, dans quelle mesure les apprenants interagissent-ils avec le texte poétique?

- a- Bien
- b- Moyen
- c- Faible

Réponse	Bien	Moyen	Faible
Nombre de réponse	01	07	02
Pourcentage	10	70	20

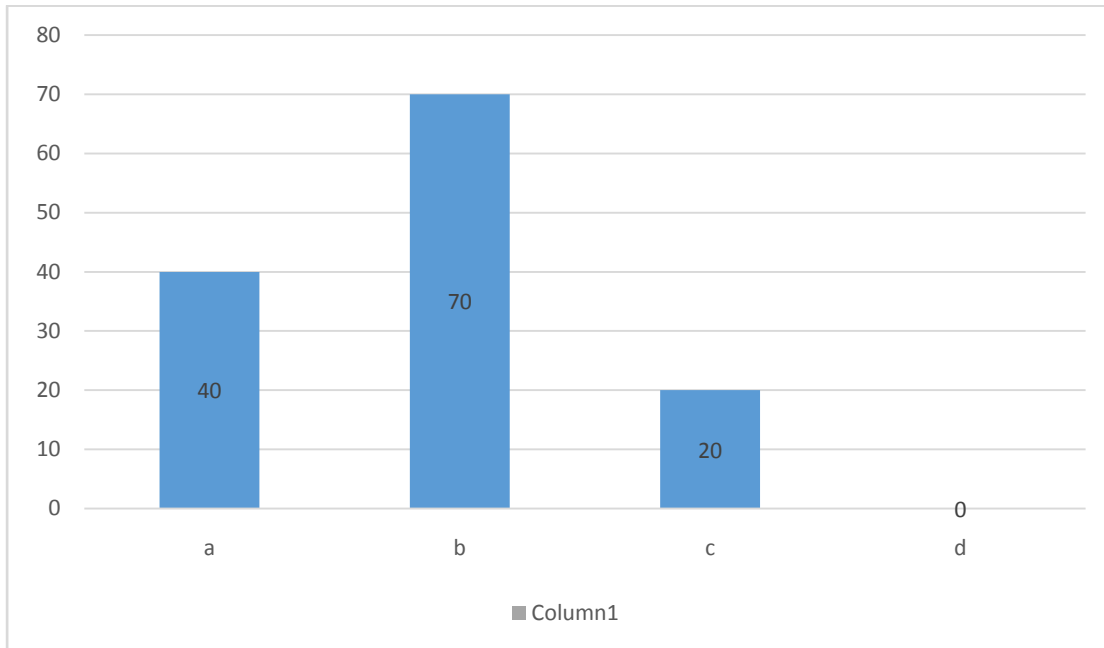


Les chiffres représentatifs des résultats nous amènent à constater que la majorité 80% des enseignants avouent qu'il y a une manque d'interaction avec le texte poétique à cause du langage poétique que se caractérise par des phrases complexes avec une grammaire exigeante et des sens cachés.

Question 06: A votre avis, quelles sont les raisons de l'absence de l'interaction espérée?

- a- La difficulté des textes poétiques imposés dans le manuel
- b- L'apprenant n'est pas qualifié sur le plan linguistique
- c- L'ambiguïté du texte poétique
- d- Autre

Réponse	a	b	c	d
Nombre de réponse	04	07	02	0
Pourcentage	40	70	20	0

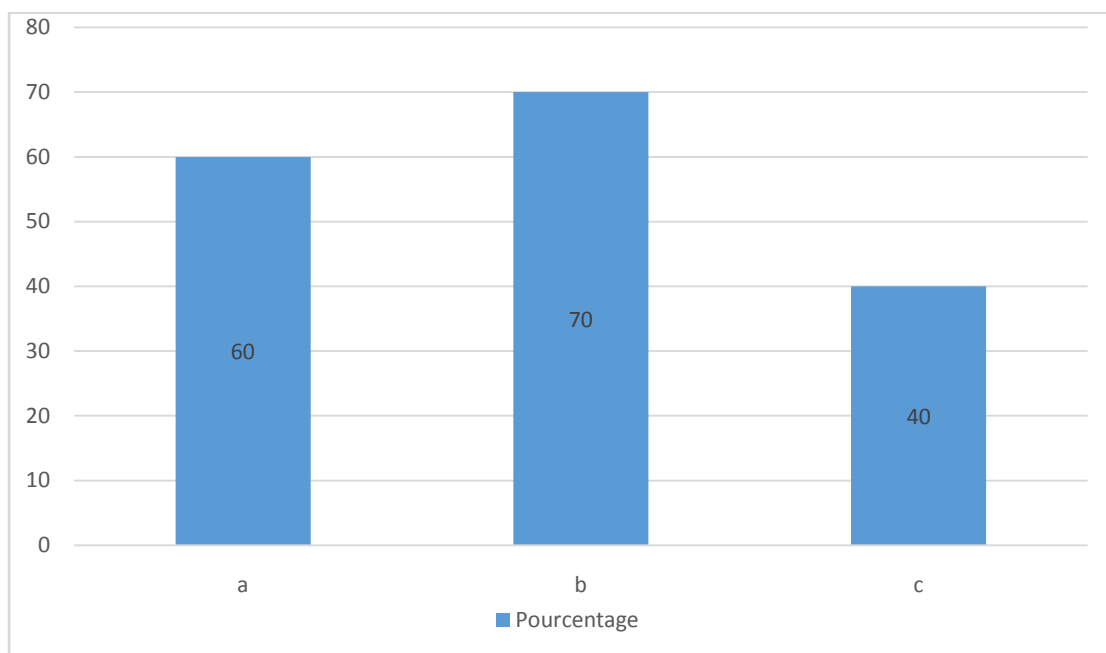


D'après les réponses des enseignants, les apprenants rencontrent des difficultés lors de l'exploitation de texte poétique ce qui dû au lexique difficile, le niveau des élèves ne les permet pas d'assimiler le contenu du texte, ce qui implique l'absence de l'interaction en classe. Quant aux autres enseignants, les textes poétiques utilisés dans le manuel ne semblent pas adéquats pour un élève de 4^{ème} année moyenne.

Question 07:selon vous, quelle est la finalité de présenter le poème en classe de FLE?

- a- Pour l'entrainement à la lecture
- b- C'est une source de lexique et de vocabulaire
- c- C'est un espace de réflexion sur la langue

Réponse	a	b	c
Nombre de réponse	06	07	04
Pourcentage	60	70	40



En analysant les réponses des enseignants, nous trouvons que 70% des enseignants voient que la présentation de poèmes comme support pour introduire le nouveau vocabulaire est d'une grande importance et que ceci joue un rôle important dans le processus d'enseignement/apprentissage du français .Et nous remarquons également que les autres pensent que le poème aide l'élève pour l'entraînement à la lecture à cause de ses caractéristiques, rimes et musicalités qui attirent et font plaisir aux apprenants . En ajoutant que 40% le voient un représentatif de la langue cible, il peut être l'occasion de découvrir de nouvelles expressions ou un autre registre de langue.

Question 08: Vous utilisez le poème comme un support dans l'activité de compréhension de l'écrit, c'est pour:

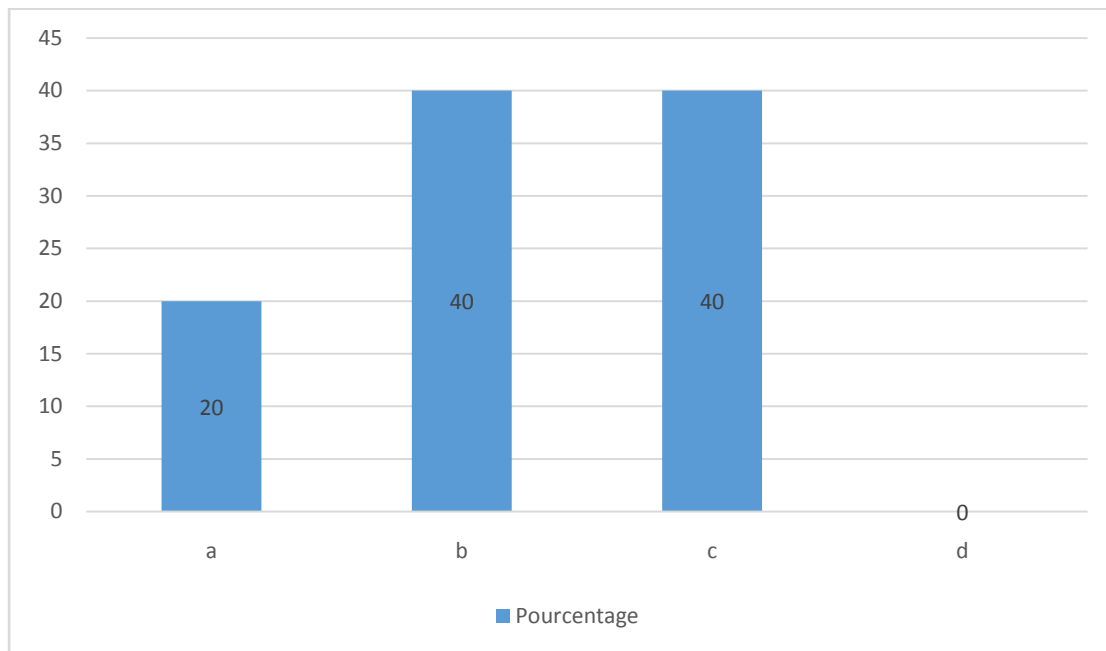
a- Position par l'institution et le programme

b- Présenter la richesse de la langue

c- L'apprentissage du lexique et de structure de la langue

d- Autre

Réponse	a	b	c	d
Nombre de réponse	02	04	04	0
Pourcentage	20	40	40	0

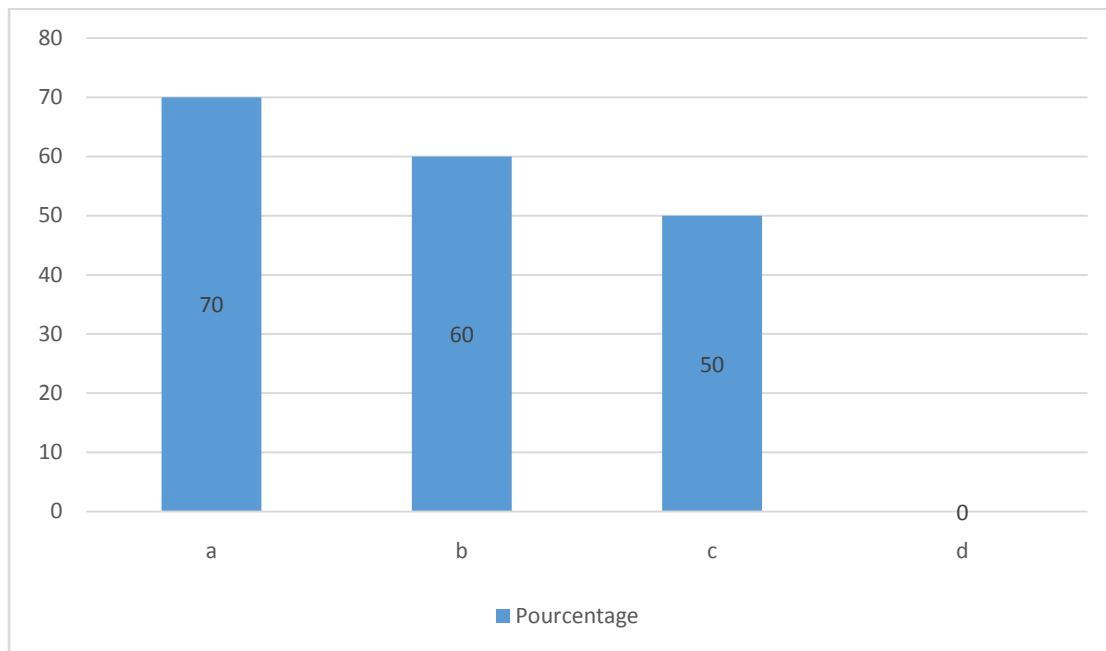


Selon les résultats, une très petite minorité 20% utilisent les poèmes pour la raison qu’il existe déjà dans le manuel scolaire. En revanche, selon les réponses de majorité, le poème représente le lexique et la richesse de la langue .Ceci revient à l’usage infini du sens et le jeu par les mots et par leurs significations .Aussi, le poème offre tous ce qui est stylistique en se profitant de l’utilisation des comparaisons et des métaphores.

Question 09: Pour les apprenants de 4^{ème} AM, l’objectif principal lors de la séance de poésie est:

- a- La mémorisation
- b- La compréhension
- c- La prononciation
- d- Le plaisir

Réponse	a	b	c	d
Nombre de réponse	07	06	05	0
Pourcentage	70	60	50	0



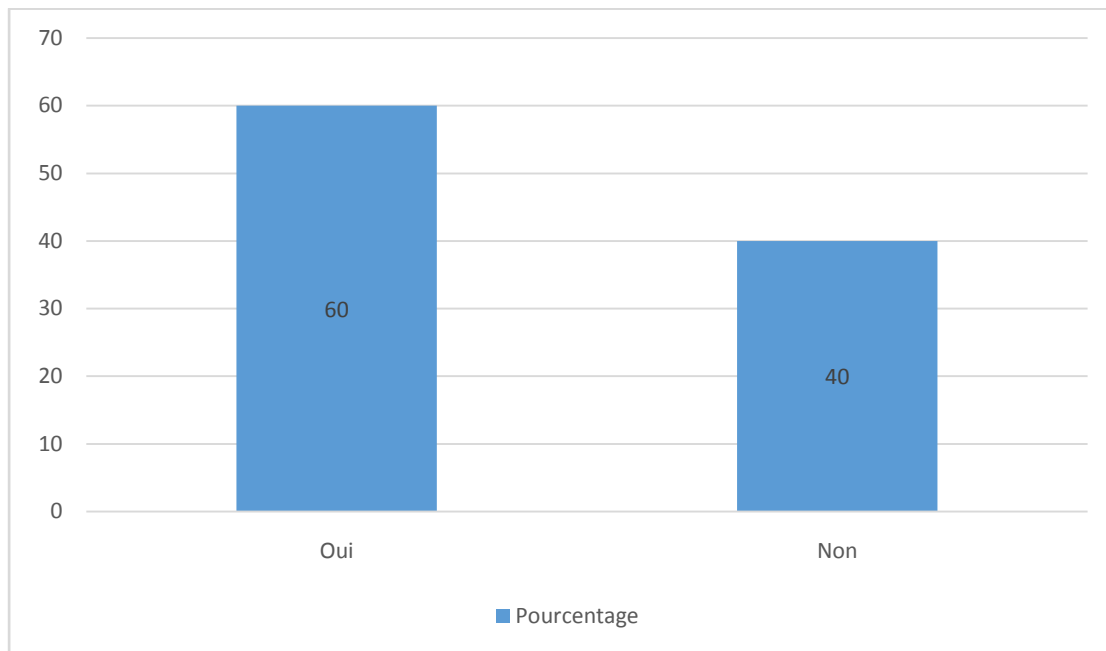
Cette question cherche à connaître l'objectif principal de présenter le poème en classe de 4ème année moyenne. En réponse à cette question, Certaines des enseignants sont unanimes que l'objectif d'enseigner le poème est pour le comprendre et le mémoriser. Le poème dans la plupart des cas, un Texte court qu'il peut être appréhendé dans sa globalité et facilement mémorisé. D'un autre côté, autres enseignants voient que la langue utilisé dans un texte poétique est faite pour être dite, facilite, grâce au rythme et au jeu des sonorités, l'apprentissage de la prononciation et de l'intonation.

Question 10: Trouvez-vous le poème comme un type de texte littéraire le plus important dans l'enseignement de FLE? Justifiez.

Oui

Non

Réponse	Oui	Non
Nombre de réponse	06	04
Pourcentage	60	40



Parmi les dix enseignants, quatre estiment que les textes poétiques intégrés dans le programme de 4ème année moyenne, ne correspondent pas au niveau des apprenants et ne répondent pas à leur besoins, sous prétexte, que ce genre de texte littéraire doit être réservé aux niveaux avancés, vu que les capacités des élèves sont différentes, certains n'arrivent pas à assimiler le lexique employé et à comprendre le sens du texte. En revanche, six enseignants, selon leurs justifications, le texte poétique se montre efficace et adéquat au niveau des apprenants de 4ème année moyenne, en disant qu'il est un document riche et pertinent, mais, sa bonne exploitation nécessite l'application sérieuse de la part de l'enseignant.

3. Interprétation et commentaires:

A travers les résultats que nous avons obtenus, nous trouvons que le texte poétique est très utile pour l'enseignement/apprentissage du français. Son utilité est centrée sur le fait qu'il fortement travaille sur le plan lexical de la langue. Ceci revient à l'effort littéraire de la poésie en tant que genre. Cependant, la non maîtrise de langue de l'apprenant constitue un obstacle majeur dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit, notamment lorsqu'il s'agit d'un texte poétique. Il apparaît que certains élèves se trouvent en situation de blocage, ils ne sont pas encore capable d'établir des liens entre les unités lexicales. Une autre difficulté d'ordre de

compréhension est que les apprenants se sentent incapable d'interpréter le sens du texte, car les textes poétiques leurs semblent difficiles pourtant ils savent lire, cela est dû au problème de stratégie et aussi au type du texte, il convient alors à l'enseignant de savoir comment les guider vers le contenu.

Conclusion:

Vers la conclusion de ce chapitre consacré à l'analyse du questionnaire, nous avons pu profiter des avis des enseignants au service de notre thème de recherche. Ceci s'explique par l'accord que représentent ces derniers pour l'usage du poème en tant que support par le fait qu'il motive les apprenants les en font plonger dans un monde de musicalité et de tensité lexicale et sémantique. De plus, en développant la compétence de lecture et compréhension.

Chapitre II:
Activité de la
Compréhension de l'écrit

Introduction:

Après avoir consulté les avis des enseignants, nous présentons dans ce chapitre notre démarche expérimentale pour recueillir les données et collecter les informations. Dans ce deuxième chapitre de notre partie pratique, nous décrivons et analysons le contact réel des élèves avec les poèmes lors de l'activité de la compréhension de l'écrit et son impact sur l'acquisition du lexique.

1. Présentation de l'expérimentation:

Nous avons assisté à deux séances avec deux groupes de 4ème AM, chaque groupe est composé de 24 élèves. Nous tenons de mentionner qu'il n'y a pas des classes, seulement des groupes en raison de la pandémie de COVID-19. Il est à noter que les deux groupes que nous avons choisi pour cette expérimentation sont pris en charge par la même enseignante. Nous avons demandé à l'enseignante de présenter une activité de la compréhension de l'écrit dans laquelle nous avons choisi deux supports différents, un texte poétique et un texte argumentatif proposés dans le manuel de 4ème AM.

Pour le premier groupe, nous présentons le cours en utilisant un poème comme support et pour le deuxième c'est à l'aide d'un texte argumentatif .Ensuite, nous analysons et comparons ces deux leçons selon une grille élaborée par nous même au cours de nos observations.

A travers cette activité expérimentale, nous visons à vérifier si le texte poétique représente un outil de motivation pour les apprenants en favorisant leurs compétences de compréhension.

1-1.Public visé:

Pour cette expérience, nous avons sélectionné un échantillon de deux groupes de 4ème année moyenne de l'école de Mouloud Maamri. Ce choix découle d'une pré-enquête que nous avons faite au début de cette recherche.

Le groupe « A » est composé de 24 élèves dont la majorité sont des filles. Quinze (15) filles qui correspondent au pourcentage de 63% de la classe .Les apprenants sont âgées entre quatorze (14) et seize (16) ans. Le nombre total du groupe « B » est 24 élèves : 14 élèves sont des garçons. Le nombre des garçons représente un pourcentage de (58%). En revanche, (42%), en nombre de dix (10) sont des filles.

1-2.Description de l'école:

Le lieu de notre expérimentation est l'école de Mouloud Maamri. Cette école est située au centre de la Nouvelle ville d'Ali Mendjeli, Constantine. Les élèves sont répartis en groupes, neuf (9) groupes pour les apprenants de 4^{ème} année où chaque groupe se compose de 24 élèves. Il existe (06) groupes pour les 3^{èmes} années avec 24 élèves dans chaque groupe. (06) groupes pour les élèves de 2^{ème} année et (04) groupes pour la 1^{ère} année, chaque groupes se compose de 25 à 27 élèves. Le nombre total des enseignants est trente-deux (32) .Parmi ces enseignants, cinq (05) sont des enseignants de langue française.

1-3-Description du manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne:

Il s'agit d'un manuel scolaire de français langue étrangère (FLE) destiné aux apprenants de la quatrième année moyenne. Edité par l'ONPS en 2019.

Rédiger par trois auteurs, Mme MADAGH Anissa qui est une inspectrice de l'enseignement moyen, et deux professeurs de l'enseignement moyen M. BOUZELBOUDJEN Halim, et M. MERAGA Chafik.

La maquette et la mise en page ont été faite par Mme BENTOUATI Naima.

La première page de couverture sur un fond blanc, figurent des images qui expriment des différents sujet historique, tourisme etl'environnement.

Le manuel scolaire de 4^{ème} année moyenne vise trois projet qui sont aussi devisé en les séquences, il comprend des différentes activités dans chaque séquence: compréhension et production orale et écrite, vocabulaire, conjugaison, grammaire et orthographe, à fin de former l'apprenant et développer ses acquis.

Nous avons constaté qu'un seul texte poétique a été proposé dans le manuel. Alors que, la majorité des textes présentés sont des textes argumentatifs. Nous pouvons dire que dans l'enseignement du français en 4^{ème} année moyenne en Algérie, peu d'importance est accordée aux textes poétiques.

1- L'observation:**1-1.La leçon 01 : avec un poème:**

Pour le premier groupe (A), nous avons choisi un texte poétique proposé dans le manuel de quatrième année « *L'homme qui te ressemble* » de René Philombé, page 80.

Nous allons décrire le déroulement de l'activité de la compréhension de l'écrit et nous donnerons les observations dégagées.

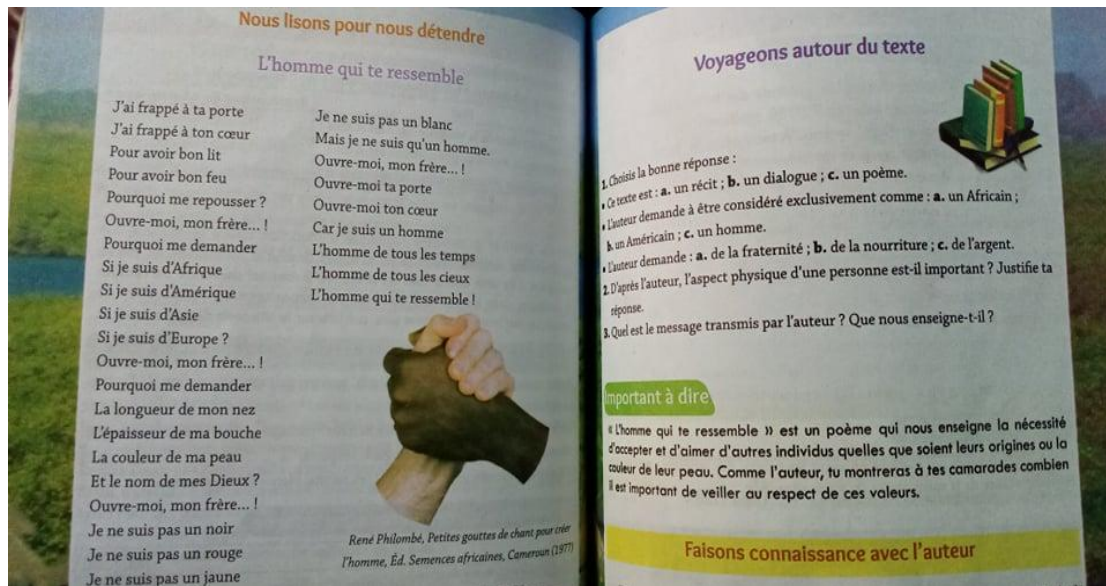


Figure03:Extrait du manuel de quatrième année de l'enseignement moyen (p80-81)

2-1-1- Fiche pédagogique de la leçon:

a/ **La date:** jeudi 29 Avril 2021.

b/ **Durée de la séance :** quarante-cinq (45) minutes.

c/ **L'activité :** la compréhension de l'écrit.

d/ **Objectifs :** à travers le texte poétique. Les objectifs de cette activité sont :

- Rendre l'élève capable d'interpréter le sens du texte.
- Amener l'élève à développer la compétence de lecture compréhension.

e/ **Support de leçon :** le poème de René Philombé « L'homme qui te ressemble ». (Manuel scolaire 4^{ème} année).

f/ **Déroulement de l'activité :**

Cette activité se passe en trois (03) étapes .Dans un premier temps, les apprenants font de l'observation. Ils observent le support qui est dans notre cas le poème .Ensuite, l'étape de la lecture qui se déverse en trois moments. Premièrement, l'enseignante a demandé aux élèves de lire le poème silencieusement pendant cinq (05) minutes .Après, elle-même a fait une lecture magistrale à haute voix pour que tous les élèves entendent bien .Ensuite, elle demande à quelques élèves de lire le poème individuellement, elle a divisé le poème en deux moitiés afin que le plus grand nombre d'élèves puisse le lire. Nous avons écouté la lecture de 6 apprenants. La majorité ont

fait une bonne lecture, les mots employés dans ce poème sont clairs et faciles à lire, indépendamment de quelques erreurs de prononciation. Dans un second temps, l'enseignante a posé quelques questions autour du texte :

-Combien de vers ?

- D'après votre lecture du texte, de quoi parle l'auteur ?

Ensuite, l'enseignante a donné (10) minutes pour réfléchir et répondre aux questions de l'activité. Puis, elle demande de répondre aux questions ensemble. En commençant par la première question, qui est répartie en trois questions. Les réponses données par les apprenants sont correctes. Pour la deuxième et la troisième question, l'enseignante a expliqué de quoi cherche ces deux question afin que les apprenants puissent répondre. Les apprenants ont donné une variété de réponses, dont certaines étaient correctes et d'autres proches de la réponse correcte. Cela montre que les apprenants ont assimilé le sens du texte poétique et comprendre le message transmit par l'auteur et c'est ce qui compte.

2-2-La leçon 02 : sans le poème

Pour le deuxième groupe (B), nous avons changé le support en utilisant un texte argumentatif du manuel de 4ème année moyenne.

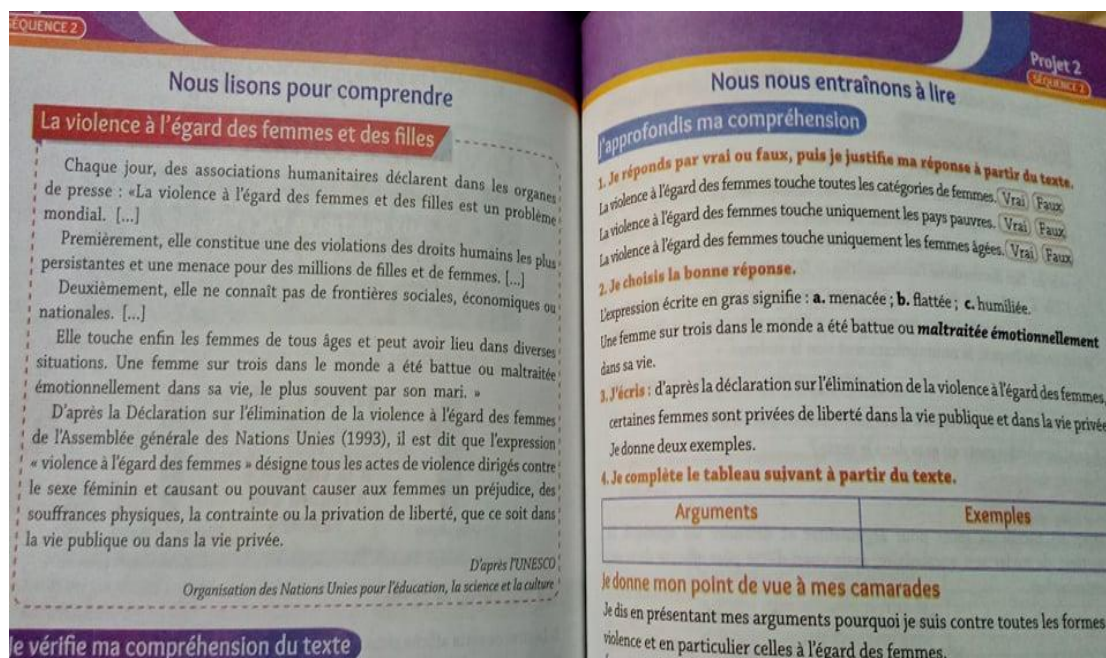


Figure 04: Extrait du manuel de quatrième année de l'enseignement moyen (p86-87)

2-2-1- Fiche de la leçon 02:

a/ La date : jeudi 29 avril 2021.

b/La durée : quarante-cinq minutes(45).

c/ L'activité : la compréhension de l'écrit.

d/ Objectif : à travers un texte argumentatif, l'objectif de cette activité est :

- Rendre l'élève capable d'interpréter le sens du texte.
- Amener l'élève à développer la compétence de lecture compréhension.

e/ Support : le texte argumentatif « La violence à l'égard des femmes et des filles » (manuel scolaire 4 ème année).

f/ Déroulement de l'activité :

Premièrement, L'enseignante a présenté le texte aux élèves. Elle leur a demandé d'observer bien le texte .Ensuite, elle leur ordonnée de lire le texte silencieusement. Après, l'enseignante a lu le texte et elle a demandé de lire le texte par des paragraphes. (03) des apprenants ont lu le texte de leur plein gré, tandis que les autres sont choisis par l'enseignante. Ensuite, elle leur donne dix minutes pour répondre aux questions.

Concernant la première question dans l'activité de compréhension, les apprenants ont donné des réponses aléatoires de sorte que l'enseignante a revenu au texte et explique les phrases mentionnées dans la question, les élèves ont commencé à répondre par (vrai/ faux) et la justification était donnée par l'enseignante. Passant à la deuxième question de l'activité, l'enseignante aussi a expliqué cette question et a donné des significations. Nous avons remarqué que l'explication de ces deux questions a prend beaucoup de temps. Nous avons senti que la séance n'était pas suffisante pour comprendre le texte et répondre aux questions et surtout quand il s'agit un texte argumentatif.

3. Analyse comparative des leçons:

3_1. Grille d'observation des deux activités :

Concernant L'élaboration de notre grille d'analyse, nous nous sommes basées sur notre première observation des deux groupes. Notre grille d'analyse est descriptive des réactions des élèves lors de la présentation de l'activité.

Nous allons analyser les deux activités en terme de :

- a)-L'attention des élèves.
- b)-Leur intérêt au support.
- c)-La lecture du support.
- d)-Leur compréhension et leur participation.

Grille d'observation de la leçon

Activité	Compréhension de l'écrit	
	Le poème	Le texte argumentatif
Support		
Les apprenants sont attentifs.	+	-
Les apprenants sont intéressés au support	+	-
Les élèves ont participé à la lecture de support	+	+
Les apprenants ont compris le sens du texte	+	-
Les apprenants ont participé pour répondre aux questions	+	-

En déchiffrant la grille, nous constatons que les apprenants de groupe (A) ont réagissent plus dans l'activité de compréhension présenté par le biais du poème, leur réaction était plus positive que les réactions des apprenants du groupe (B) dans l'activité par le biais du texte argumentatif. Le group (A) a semblé plus attentif lors de la présentation du support. .En revanche, seulement la moitié du groupe (B) ont concentré avec le support .La majorité des élèves du groupe (A) ont manifesté leur intérêt par le poème. Tandis que, moins que la moitié du groupe (B) ont été intéressées

au texte présenté. Pour la participation dans la lecture individuelle du support, les élèves du groupe (A) ont participé plus que les élèves du groupe (B) qui ont réagi de moins.

Quant à la compréhension du texte, les apprenants de groupe (A) ont arrivé à assimiler le contenu du poème, contrairement au groupe (B), les apprenants n'ont pas arrivé à comprendre le sens global du texte argumentatif. En conceptualisant les réponses données par les élèves de deux groupes, le groupe (A) a bien participé dans cette phase ce qui prouve qu'ils ont bien assimilé la leçon. Par contre, le groupe (B) ont participé moins.

4. Interprétation des résultats de l'expérimentation :

Après avoir observé et présenté l'activité de la compréhension de l'écrit aux élèves, à travers le poème et le texte argumentatif. Les résultats que nous avons obtenus et analysés montrent que les élèves de 4^{ème} année présentent des réactions positives face à un poème durant la séance. Le style et l'image utilisés dans ce poème sont à la portée du niveau de nos élèves, ils ont donné des réponses qui reflètent leurs compréhensions du texte.

Cette étude expérimentale a prouvé que le poème représente un outil de motivation pour les apprenants. Donc, notre étude a pu répondre à notre problématique et elle a confirmé nos hypothèses de départ qui représentent les deux fonctions didactiques liées au poème, la motivation et le développement des compétences de lecture et de compréhension.

Conclusion:

Dans ce chapitre, nous avons mis en scène notre problématique et nos hypothèses de départ pour essayer d'apporter des réponses. Aussi, les résultats que nous avons obtenus de ce dernier chapitre est que les poèmes ont un impact positif sur l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. L'intégration du texte poétique dans la didactique du FLE, aide énormément à améliorer les deux processus Enseignement/Apprentissage.

Conclusion

Conclusion

Au terme de cette étude, nous pouvons affirmer que la poésie est un excellent support d'enseignement du FLE. En effet, le texte poétique participe à l'esthétique du texte littéraire.

Pour un enseignement efficace de français langue étrangère en Algérie, il demeure nécessaire d'introduire le texte poétique car il contribue, d'une manière significative au développement de toutes les compétences par le biais de la lecture suscitant plusieurs objectifs.

Concernant le mode d'enseignement de La poésie qu'est abordée au primaire pour le but de favoriser la prononciation et la lecture sans faire appel à la compréhension de l'écrit. Alors qu'au cycle moyen, le poème moins d'existence dans les manuels malgré la richesse lexicale et sémantique qui offre ce support, par conséquence les apprenants ne sont pas habitués aux textes poétiques.

C'est pourquoi, le ministère de l'éducation devrait intégrer la poésie dans les programmes dans tous les niveaux, du primaire jusqu'au lycée pour pouvoir explorer la poésie dans toutes les activités : lecture, écoute, mémorisation et l'écrit. La non inclusion des activités et les orientations pédagogiques concernant la poésie, surtout dans le développement de la compétence de lecture compréhension constitue un obstacle pour les enseignants.

Lors de notre expérimentation et d'après ses résultats, nous avons pu observer l'intérêt que représente le te texte poétique pour les élèves de 4 ème année moyenne .Par leurs attention, participation et compréhension. Nous pouvons dire que les apprenants ont la capacité de traiter un texte poétique.

Nous avons constaté que les textes poétiques exploités en classe de 4ème année moyenne sont des textes variés qui appartiennent aux différentes cultures. Ainsi, ce sont des textes qui motivent les apprenants et leurs donnent l'envie de connaître l'histoire, de lire et de comprendre, ce qui confirme notre première hypothèse. Nous avons constaté aussi que le texte poétique est un support d'apprentissage qui favorise le développement des compétences langagières (la lecture, la compréhension,..). Donc, la deuxième hypothèse est confirmée.

En guise de conclusion et suite à toutes les recherches effectuées, nous pensons qu'il est indispensable d'inclure la poésie dans l'apprentissage de la langue étrangère.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages:

- BADA (F) et ROBINET (CH), Poésie et oralité : Comprendre le texte poétique pour le dire, De Boeck, Belgique, 2014.
- Barthes,R., Le plaisir du texte, Paris, 1982.
- JACOBSON, R., "Questions de poétique", Seuil, 1973.
- ALBERT Marie-Claude, SOUCHON Mare, "les textes littéraires en classe de langue", Hachette, 2000.
- Peytard, J., "Littérature et classe de langue", Paris, Hatier, 1988.
- Sartre, J.P., " Qu'est-ce que la littérature ?" Paris, Gallimard, 1948.

Articles:

- AHADI Farid Ahmad, "Utilisation des textes littéraires en classe de Langue Etrangère", Kabul Université.
- ALLAM-IDDOU Samira, "De l'usage des textes littéraires comme outil didactique pour l'enseignement/apprentissage du FLE" (p98-99), Université de Mostaganem, Algérie, 2015.
- AYDIN Esra et ATMACA Hasan, "La poésie dans l'enseignement de FLE aux enfants", 2003.
- Bensalah Bachir, "La compréhension de texte : obstacles et pédagogie possible", Université Biskra, Mai 2003.
- Besse, H., "Comment utiliser la littérature dans l'enseignement du FLE ?", ici et là ,1991.
- BRUNEL Magali, "Quels corpus de poésie effectifs au collège ?", (p 69-86).
- Cervera, R. A, "La recherche d'une didactique littéraire", Cervera, Synergies Chine n°4. Revue du Gerflint, (p45), 2009.
- DADDA Aïcha , "Didactique du français langue étrangère et texte littéraire au cycle moyen, l'Université Alger2.
- HANIECHE-SAHRAOUI Samira, "Enseignement/ apprentissage de la Compréhension de l'écrit : quelques aspects théoriques", 2005.

Bibliographie

- KEMELBEKOVA Zada, " LE TEXTE LITTÉRAIRE EN CLASSE DE FLE" (p 88-89), Université kazakhe nationale pédagogique Abaï, Almaty, Kazakhstan.
- "L'enseignement du texte littéraire en classe de FLE à travers l'approche interculturelle", (p66-67), Academic Review of social and human studies, Vol 13, N° 01, Année 2021.
- LEPRI Jean-Pierre,"QU'EST-CE QUE LIRE ?", Éd. Voies-Livres (p49-50),1991.
- Liu Bo, Yin Li, " Pourquoi intégrer la littérature dans la didactique de la langue", Institution des langues étrangères du Sichuan (p153-155).
- MAESSCHALCK Marc, " Questions sur le langage poétique à partir de Roman Jakobson ", Revue Philosophique de Louvain, (p470-503), Année 1989.
- MEKHNACHE Mohamed, "Le texte littéraire dans le projet didactique : Lire pour mieux écrire", Université de Biskra, 2011.
- MERCIER Jean-Pierre, "La part du lecteur de textes littéraires dans la classe de français", Université de Sherbrooke, (p185).
- Mme MAESTRIPIERI, "HISTOIRE LITTÉRAIRE : La poésie du Moyen-Age à nos jours".
- MURILLO Juan C. Jiménez, "La littérature comme voie d'accès à la culture", (p153-151), Université nationale, Costa Rica.
- Papier, I., "L'enseignement de la littérature" FR.doc, 2006, [Consulté le: 06 novembre 2012].
- Renata Aiala et Renato de Mello, "Le texte littéraire en classe de français langue étrangère (FLE)", 2015.
- Renata AIALA DE MELLO, "Réflexions sur le texte littéraire en classe de FLE", (p164-165), Université Fédérale de Bahia.
- Riquois, E., "Les implicites du texte littéraire dans les manuels", cahier de langue et de littérature, n°05, (p143), 2008.

Bibliographie

- SEGUIN Marie, "Mettre en voix un texte poétique en CE2 : entre compréhension et interprétation", Education. 2020.
- TABAKI-IONA Fridériki, PROSCOLLI Argyro et FORAKIS Kyriakos, "La place de la littérature dans l'enseignement du FLE", ACTES du colloque international des 4 et 5 juin 2009, université d'Athènes, 2010.
- TATAH Nabila, "Pour une pédagogie de la compréhension de l'écrit en classe de FLE", Université de Bejaïa, 2011.
- XIN Zhang, "Image et enseignement des stratégies de la compréhension écrite en cours de FLE " : cas des apprenants chinois adultes, association ALAFA, Linguistique. 2020.

Dictionnaires:

- Le Robert, « dictionnaire du français », EDIF, 2000.
- Le petit Larousse de langue français Maury, France, juillet 2003.

Sitographie:

- http://www.fracparler.org/parcours/poésie_pourquoi.htm.
- WWW.LAROUSSE.COM
- Les genres poétiques, interlettre.com.
- Lesdefinitions.fr/texte-poétique.
- Classedefle.com : "Qu'est-ce que la poésie ?".

Thèses et mémoires consultés:

- AHNANI Farid, " POÉSIE ET APPRENTISSAGE DU FLE dans l'enseignement secondaire algérien : Enjeux et perspectives didactiques", (thèse de doctorat), Université Kasdi Merbah Ouargla, 2018.
- Ait Yahia .K, " L'enseignement explicite de la compréhension écrite au collège : cas des enseignants de 4ème AM ", (mémoire magistère), Chlef, 2012.
- BEN MORKATE Hanane, "L'enseignement du texte poétique comme outil pédagogique à l'appropriation du lexique en vue du développement de la compétence de production écrite, Cas des élèves de la 5ème année primaire ", Msila, 2017.

Bibliographie

- DRIS Maria, "La fonction de la question et des questionnaires dans l'enseignement de la Compréhension écrite en FLE : Cas des élèves de 3ème année secondaire (science) ", (thèse de doctorat), Batna, 2016.
- Ghribi Sara, " La didactique de l'écrit dans l'enseignement apprentissage du FLE" (La première année du cycle moyen), (thèse de doctorat), Université Djillali Liabès - Sidi Bel Abbès, 2017.
- KELATMA Nouredine, " Difficultés et processus de compréhension de l'écrit en FLE : Cas des apprenants de la 2ème année secondaire, (mémoire magistère), Université de Biskra, 2015.
- ZIOUANI Fatima, "Poésie et apprentissage linguistique au primaire: Etude de cas de la 5^{ème} année primaire" (Mémoire magistère) Tiaret, 2009.

Livres scolaires:

- Livre de français, 4^{ème} Année Moyenne, (ONPS), Alger, 2019.

Annexes

Questionnaire adressé aux enseignants du français de 4^{ème} AM, dans le cadre d'un travail de recherche universitaire pour l'obtention du diplôme de master 2 didactique.

Thème : la poésie au service de l'enseignement –apprentissage de la compréhension de l'écrit en classe de FLE (cas des apprenants de 4^{ème} AM)

• Sexe : homme : femme:

• Age :

1. Diplôme obtenu :

Licence classique LMD ENS

• Lieu de travail :

2. A votre avis, l'exploitation du texte littéraire apporte-elle des avantages pour l'enseignement du FLE ?

Oui Non

3. Quel texte (s) littéraire (s) appréciez-vous le plus ?

Le roman Le théâtre La fable La poésie

4. Dépondez-vous pour enseigner les textes poétiques de la méthodologie indiquée dans le manuel de 4^{ème} AM ?

Oui Non

5. Sur la base de votre expérience d'enseignement, dans quelle mesure les apprenants interagissent-ils avec le texte poétique ?

Bien Moyen Faible

6. A votre avis, quelles sont les raisons de l'absence de l'interaction espérée ?

La difficulté des textes poétiques imposés dans le manuel

L'apprenant n'est pas qualifié sur le plan linguistique

L'ambiguïté du texte poétique

Autres :.....

.....

7. Selon vous, quelle est la finalité de présenter le poème en classe de FLE ?

Pour l'entraînement à la lecture

C'est une source de lexique et de vocabulaire

C'est un espace de réflexion sur la langue

8. Vous utilisez le poème comme un support dans l'activité de compréhension de l'écrit, c'est pour :

Position par l'institution et le programme

Présenter la richesse de la langue

L'apprentissage du lexique et de structure de la langue

Autres:.....

.....

9. Pour les apprenants de 4^{ème} AM, l'objectif principal lors de la séance de poésie est :

La mémorisation La compréhension

La prononciation Le plaisir

10. Trouvez-vous le poème comme un type de texte littéraire le plus important dans l'enseignement de FLE ?

11.....

.....

.....

.....

Merci pour votre collaboration